

Table de multiplication

100 pages

Cahier d'écriture

École :
Classe :
Matière :
Nom :



[Note manuscrite en haut, au milieu de la page : « Document provenant de la prison 105,
Takeo (តាកែវ)]

Il s'appelle YIM Ngan (យឹម ង៉ាន). Il a soixante-trois ans. Sa femme s'appelle Kay (កាយ). Il est né dans le village de Trapeang Thnal (ត្រពាំងថ្នល់), commune de Srè Ronaung (ស្រែរនោង).

De 1944 à 1954, il a été contrôleur des forêts, au poste de chef, et en 1955, il a été promu secrétaire d'État auprès du Ministère de l'économie. Après avoir quitté ce poste, il est allé travailler en tant qu'assistant dans les plantations d'hévéa à Snuol (ស្នួល), tout le temps. Après le coup d'État, il est allé vivre à Phnom Penh (ភ្នំពេញ) et a travaillé dans une société privée appelée « South-East Trading (សាវអ៊ីស ត្រាឌីង) » qui faisait du commerce d'importation de marchandises des États-Unis d'Amérique, de Taiwan et de Hong Kong, avec des capitalistes chinois. Après le 17 avril, il est retourné vivre dans son village natal. Il lui est déjà arrivé d'aller en Thaïlande, en Australie, au Japon, en Inde, en France, aux États-Unis d'Amérique, au Canada et en Chine, quand il était secrétaire d'État auprès du Ministère de l'économie.

- Il était en conflit parce qu'il ne pouvait pas manger à sa faim et parce qu'il devait travailler dur.

- Quand il tombait malade, il ne voulait pas se faire soigner à l'hôpital communal, il ne voulait qu'aller à Phnom Penh parce qu'il connaissait le docteur THIOUNN Thioeun (ធ្មួន ធ្មួន), et parce qu'il pouvait avoir de bons médicaments et des moyens sophistiqués de soin. Dans ces conditions seulement, il se sentirait rassuré.

Il s'appelle DUCH Samhoeun (ឌុច សំហៀន). Il a trente-trois ans. Sa femme s'appelle KIM Lung (គឹម លុង). Il est né dans la commune de Tra Ngel (ត្រាឌីល), district de Kampong Leng (កំពង់ឆ្នាំង), province de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង).

En 1968, il était un enseignant. Après le coup d'État, il est devenu policier militaire de grade sous-lieutenant. À la sortie de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village de Ang Roneap (អង្គរនាប), commune de Tram Kak (ត្រាំកក់), qui est le village natal de sa femme.

À compter de l'année 1975, quand il était dans la révolution, il n'était jamais satisfait parce que c'était difficile à la fois sur le plan de la nourriture et sur le plan du travail. À la fin de l'année 1975, quand l'Angkar a ordonné aux Vietnamiens de rentrer dans leur pays, il a aussi demandé à y aller parce que sa femme était Vietnamienne. En effet, il a entendu dire qu'au Vietnam, on pouvait gagner sa vie, de façon privée et qu'on utilisait de l'argent. Par contre, l'Angkar ne l'a pas laissé partir.

Plus tard, il a volé des biens de la coopérative, comme du poisson, par exemple. De nos jours, il n'est toujours pas satisfait. Il a parlé avec des nouveaux venus à propos des histoires

de l'ancien régime : comme quoi il avait l'habitude de festoyer, d'avoir des relations sexuelles avec des filles, d'aller au cinéma, etc. Il avait l'habitude de manger des bons plats et il n'a jamais eu de difficultés dans sa vie comme c'est le cas, aujourd'hui. Cependant, il s'est contenté de se remémorer l'ancien régime, mais il n'a pas projeté de trahir l'*Angkar*. Il s'est exprimé de cette façon quand il a été face à une pénurie de nourriture, ou quand il devait manger des mets liquide aux nénuphars et aux liserons d'eau, etc., et à ce moment-là, il s'est souvenu du temps où il allait manger au restaurant où il y avait tels ou tels plats délicieux, c'est tout.

Le Centre de rééducation 105.

Depuis le jour où nous avons commencé à exécuter ces espèces d'ennemis, et cela jusqu'à ce jour, nous en avons exécuté 15 000, en tout.

Que le Parti en soit informé.

Le centre de rééducation du district 105.

[Signature]

Il s'appelle CHOU Sovann (ជូ សុវណ្ណ). Il a dix-neuf ans. Son père s'appelle CHOU Lay (ជូ ឡាយ) et sa mère s'appelle HUY Lay (ហ៊ុយ ឡាយ). Il est né à Kauk Ampov (គោកអំពៅ), commune de Sambuor (សំបួរ), Treang (ត្រាំង), Takeo.

En 1971, il s'est fait moine dans le monastère de Seihak Ratana Ream (សីហរតនាភម), dans la ville de Takeo. Il a quitté le froc dans le monastère de Ang Roka (អង្គរកា) et il est ensuite allé vivre avec ses parents dans la commune de Srè Ronaung.

Après avoir quitté le monastère de Ang Roka, il est allé vivre avec le *Achar* [officiant laïque] Sim (សីម), dans la commune de Prey Chhoeun (ព្រៃចេញ្ងៀន) (un nouveau village), commune de Kus (គុស). Son père était le chef de la commune et il a été arrêté par l'*Angkar* dans le monastère de Champa (ចំប៉ា). Il a avoué qu'il a commis des fautes en volant du jus de palmier, des noix de coco et des patates, très souvent. L'*Angkar* l'a rééduqué et corrigé, au fur et à mesure.

Tout récemment, lors d'un meeting, L'*Angkar* a déclaré : « De nos jours, notre pays est déjà devenu socialiste ».

Ensuite, quand il est parti moissonner, il a discuté des pays communistes avec un jeune comme lui appelé Vy (វី). Il a dit : « Dans les pays socialistes, ce sont les communistes qui dirigent. C'est très, très difficile. C'est très, très strict. Ce n'est pas drôle du tout ».

Une fois interrogé, il a avoué qu'il a dit cela parce que quand il était moine, le *Achar* Sim tenait des réunions en disant : « À l'extérieur, les communistes ont déjà détruit les religions et les monastères. Ceux qui partent vont rencontrer des difficultés et des souffrances et ils seront arrêtés et égorgés à l'aide de tiges de feuilles de palmiers *borassus*. Quant aux villageois qui sont pris entre leurs griffes, ils souffrent énormément. Pour le riz consistant, ils mesurent le riz décortiqué à l'aide d'une boîte de lait concentré qu'ils font cuire en mélangeant avec des souches de bananiers et des souches de papayers. Ce n'est pas comme ici. En ce qui concerne les maisons, elles ont été construites pour nous et des dons sont distribués tous les jours. À l'aube, de la bouillie de riz et du lait sont distribués ».

Il a appris que le communisme était un régime très difficile, c'est pour cette raison qu'il a dit tout ça. Par ailleurs, il n'est pas satisfait de l'*Angkar* parce qu'elle a arrêté son père.

Il s'appelle THOU Thip (ធ្នូ ធីប). Il a trente-deux ans. Sa femme s'appelle Hong (ហុង). Il est né dans la commune de Siem Reap (សៀមរាប), district de Kandal Stung (កណ្តាលស្ទឹង), province de Kandal (កណ្តាល).

Avant le coup d'État, il gagnait sa vie comme chauffeur de taxi. Après le coup d'État, il est entré dans l'armée, dans la division n° 8. Il était le garde du corps du général UM Savuth (អ៊ុំសាវុត្ត), et avait le grade de sous-lieutenant. Il a ensuite été promu lieutenant. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est retourné vivre dans son village natal dans la commune de Siem Reap, jusqu'à aujourd'hui.

Quand l'*Angkar* lui a ordonné de transporter du sel, il en a profité pour aller prendre contact avec les gens du village natal de sa femme, qui se trouvaient dans le village Trav Em (ត្រាវឯម), commune de Popel (ព្រៃព័ពន់). Comme il a trouvé que cet endroit était plus favorable, il a demandé à sa femme d'y aller un jour avant.

Quand il était tout seul à la maison et au moment où les gens sont tous partis travailler, il est entré dans la maison de la mère de Phalla (ផ្កា), un peuple nouveau, puis il a prélevé une certaine quantité de glutamate de sodium, parce que dans la maison, seul Phalla, qui n'a que dix ans, était présent.

Plus tard, pendant la nuit, les trois chefs de village sont allés le convoquer. Effrayé, il s'est enfui dans cette nuit-là. Son objectif était d'aller dans le village natal de sa femme, dans le village de Trav Em, commune de Popel, district de Tram Kak.

Le chef de village et les cuisiniers ont fait cuire du riz pour manger, sans difficulté, en abattant des poulets à la dérobée, des canards et en faisant bouillir des œufs de poule et des œufs de cane, pendant la nuit. Il a supplié l'*Angkar* d'enlever la confiance qu'elle a mise en le chef de village, sinon les six cents habitants allaient le tuer à l'aide de souches de bambou.

Une fois interrogé, il a dit qu'il a agi de cette façon parce qu'il a vu que le chef de village n'était pas honnête. Il a agi ainsi pour que l'*Angkar* destitue le chef de village de sa fonction parce qu'il n'était pas content de lui.

Le 24 janvier 1977, l'*Angkar* a tenu un meeting, en déclarant que les acolytes du méprisable Chan Rainsy (ចាន់រ៉ាន់ស៊ី) ont été exécutés, tous.

Le 25 janvier 1977, il a dit : « L'*Angkar* a dit que Chan Rainsy est mort, mais ce n'est pas vrai parce qu'il est toujours là et on entend des bruits d'armes qui résonnent à l'ouest ».

Quand on l'a interrogé pour plus de précisions, il a dit qu'il en a parlé parce que dans son village, il y avait quatre de ses acolytes qui se réunissaient secrètement, très souvent, pour parler de l'histoire de Chan Rainsy. Ils étaient les suivants :

1. Em (ឯម), le cousin de NEAK Sam (នាក់ សំ) (un général), Prey Theat, Leay Bor, 105.
2. Sun (ស៊ុន).
3. Pak (ប៉ាក់).
4. Sanh (សាញ់).

Ils discutaient toujours entre eux, en disant qu'ils écoutaient la radio américaine qui diffusait des nouvelles du genre : « Les Américains ont accordé une aide en matériel de

guerre et en vivres aux partisans de Chan Rainsy qui se trouvent dans le maquis, le long de la frontière. C'est colossal ».

Quand on l'a interrogé sur l'histoire de la radio, il a dit qu'un homme appelé Sun a fait tourner la dynamo d'une bicyclette pour faire fonctionner la radio et il a donc écouté. Quand il y avait des nouvelles, il les rapportait à ses acolytes.

Ils ont discuté entre eux, en disant : « Dans peu de temps, ce sera la prospérité et le bonheur de nouveau. Une fois que les partisans de Chan Rainsy attaqueront jusqu'ici, la religion devra renaître. Pourquoi nous inquiéter encore ? Dès qu'ils attaqueront jusqu'ici, nous les rejoindrons ».

Quant au méprisable Em, il a dit depuis déjà la saison des pluies que les acolytes de Chan Rainsy étaient très nombreux dans la montagne située à l'ouest. Tous ces gens portaient une bande d'étoffe rouge et enroulaient un *krama* [une écharpe] autour de leur hanche. La grande position des partisans de Chan Rainsy se trouve sur la montagne de Trapeang Korng (ត្រពាំងកង).

Après que l'*Angkar* a tenu un meeting, le 24... 1977, en déclarant que Chan Rainsy est déjà mort, à ce moment précis, le méprisable Em, qui était un de ses acolytes, a dit que Chan Rainsy n'est pas encore mort, mais les deux autres ont été attaqués et sont partis de la montagne de Trapeang Korng. De nos jours, les combats ont lieu tous les jours, leur armée à cet endroit compte environ quatre cents soldats.

Et quand il a demandé au méprisable Em, il a dit qu'il a reçu des nouvelles bien précises par l'intermédiaire de ses frères et sœurs qui vivent dans la commune mentionnée plus haut, et qu'il n'attendait que le moment de les rejoindre.

Il s'appelle UON Em (អ៊ូន អែម). Il a quarante-deux ans. Sa femme s'appelle KHUON Lap (ហ៊ួន ឡាប់). Il est né dans le village de Khsoeung (ខ្សែង), commune de Leay Bor, Tram Kak, Takeo. Après être déporté hors de Takeo, il est allé vivre dans le village de Prey Theat, commune de Leay Bor. Il est entré dans l'armée en 1971. Il vivait à Phnom Penh avec son cousin aîné appelé général NEAK Sam (នាក់ សំ). En 1976, il a été affecté à Takeo et promu au grade de capitaine. Il a été un agent du deuxième bureau. Il était au courant des histoires de Chan Rainsy, grâce à son frère cadet appelé Neang (នាំង), militaire de grade sous-lieutenant. À la sortie de Takeo, il est allé à Bakhong (បាខុង) et il est actuellement domicilié à Ang Leay (អង្គរលាយ).

Lorsqu'il était de retour de la rizière de saison sèche, il est allé rendre visite et il a dit qu'il savait que les partisans de Chan Rainsy comptaient quatre cents personnes, à Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ) (montagne) et que deux mois plus tard, il y aurait des attaques. Ensuite, ils se sont mis à s'enfuir. Par la suite, il a dit : « Lorsque notre pays sera sur le point de retrouver la paix, ils pourraient alors venir attaquer ».

Il a persuadé un homme appelé YEUN Pak (យ៉ែន ប៉ក់) de s'enfuir avec lui, ensemble.

Il s'appelle PEN Sun (ប៉ែន ស៊ុន). Il a trente-trois ans. Sa femme s'appelle Soeun (សៀន). Il est né dans la commune de Samrong (សំរោង), district de Samrong, province de Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ). Sa femme habite à Prey Theat, Leay Bor. En 1974, il est entré dans l'armée, avec le grade de caporal. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village natal de sa femme. Il a avoué qu'il a fait tourner la dynamo de sa bicyclette pour écouter la radio américaine. Ensuite, lorsqu'il est parti manger, il a dit à *Ta Yeun* (យ៉ែន) que les Américains ont accordé énormément d'aide, que les partisans de Chan Rainsy menaient des attaques tous les jours et qu'il entendait des bruits d'armes tous les jours, dans le nord. Ensuite, ils se sont mis à s'enfuir.

Il s'appelle YUNG Pak (យ៉ុង ប៉ក់). Il a trente-sept ans. Sa femme s'appelle Lay (ឡាយ). Il est né dans le village de Daun Ay (ដួនអាយ), commune de Leay Bor, 105. Il était un infirmier militaire de grade adjudant-chef. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est retourné vivre dans son village natal.

Ta Yeun lui a dit : « Chan Rainsy a déjà libéré Kampong Speu et maintenant, il est déjà arrivé à Tram Khnar (ត្រាំខ្មារ). Notre pays compte deux partis. Du côté de Chan Rainsy, ils ont [illisible] de l'argent pour être dépensé, partout. Il faut que nous nous rallions à lui, ce sera bien ».

Il s'appelle SOK Sanh (សុខ សាញ់). Il a trente-cinq ans. Sa femme s'appelle NOU Chantha (នូ ចន្ទា). Il est né dans le village de Prey Theat, commune de Leay Bor. Il a deux frères cadets dans l'armée, qui s'appellent Thuon (ធ្នូន) et Sarin (សារិន) et ils sont dans l'unité du district. Il était un militaire de grade caporal-chef. Il est retourné vivre dans son village natal. *Ta Yeun* l'a persuadé de rejoindre les partisans de Chan Rainsy sur la montagne de Trapeang Korng, dans le but de libérer le pays pour qu'on puisse utiliser de l'argent de nouveau.

Il s'appelle NGET Rin (ង៉ែត រិន). Il a trente-cinq ans. Sa femme s'appelle Phat (ផាត់). Il est né dans la commune de Prey Run (ប្រែរុន), district de Treang, province de Takeo. Il est entré dans l'armée à Takeo et il a été affecté à Phnom Penh. Il était un soldat de deuxième classe. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village de Marum (ម៉ារុម), commune de Ta Phem (តាភេម). Il a exprimé des attaques contre notre *Angkar* : « Depuis que je suis venu vivre avec tous ces gens-là, c'est tellement difficile ! Ils me contrôlent tous les jours. Dès qu'une occasion se présenterait, je ne resterais plus avec eux ». Par ailleurs, il en a

vraiment assez et il ne veut plus travailler. Ensuite, il a passé son temps à dire : « Dès que quelqu'un m'ouvrirait la voie quelque peu, je ne vivrais plus avec tous ces gens-là ».

Une fois interrogé, il a dit qu'il voudrait aller au Vietnam, mais à ce moment-là, il n'osait pas s'enfuir parce qu'il avait peur de l'*Angkar*. Il fallait attendre un petit peu et lorsque l'*Angkar* permettrait aux habitants de rentrer à leur village natal, à ce moment-là, il s'en irait.

Il s'appelle TAN Neang (តាំង នាង). Il a quarante et un ans. Sa femme s'appelle Meas (មាស). Il est né dans le village de Trapeang Rumpot (ត្រពាំងរំពត់), commune de Leay Bor, district de Tram Kak, province de Takeo.

Après le coup d'État, il s'est engagé dans l'armée, à Takeo, avec un grade de sous-lieutenant. Il est le beau cousin du méprisable NEAK Sam. Une fois qu'il est déporté hors de Takeo, il est allé vivre dans le village de Bakhong (បាខុង). Ensuite, l'*Angkar* l'a déporté de nouveau dans le village de Trapeang Lean (ត្រពាំងលាន), commune de Samrong (សំរោង). Il a pris contact avec le méprisable Em, le méprisable Yeun, de la commune de Leay Bor, au sujet des forces armées de Chan Rainsy qui sont stationnées sur la montagne. « Dans deux mois, il y aura la guerre ».

Il s'appelle NGET Nel (ង៉ែត ណែល). Il a treize ans. Son père s'appelle Nin (នីន) et sa mère s'appelle Dara, vivant à Kratie (ក្រចេះ). Son père était un colonel. Un jour, il était à l'école, ses parents sont montés dans un avion pour s'enfuir. Lorsqu'il est revenu de l'école, il a vu sa maison dont la porte d'entrée était grande ouverte et il n'y avait plus personne dedans. Quand les forces armées sont entrées pour libérer le pays, il est parti avec tout le monde. De nos jours, il vit avec un habitant appelé Yen (យ៉ែន), dans le village de Trapeang Snaur (ត្រពាំងស្នោ), commune de Nheng Nhorng (ញ៉ែងញ៉ែង). Comme il a volé des noix de coco, on l'a arrêté et on l'a obligé à transporter des noix de coco, en marchant sur une jambe. De ce fait, il a réussi à s'enfuir et à arriver dans des villages, où il a passé son temps à voler des concombres et des noix de coco pour survivre, en se cachant dans la forêt.

Il s'appelle MORM Thuon (ម៉ម ធ្នូន). Il a quarante et un ans. Sa femme s'appelle PANN Thorn (ប៉ាន់ ថន). Il est né dans la commune de Phneat (ភ្នៀត), district de Sisophon (ស៊ីសុផុន), province de Battambang (បាត់ដំបង). Avant le coup d'État, il a travaillé comme architecte pour une société nationale de construction. De nos jours, il vit dans le village de Thmor Keo (ថ្មីកែវ), commune de Tram Kak, qui est le village natal de sa femme.

- Il a fait des histoires parce qu'il mangeait de la bouillie de riz très liquide et qu'il ne mangeait pas à sa faim.

- Il a fait des histoires parce qu'il devait travailler sans jamais pouvoir se reposer. Il devait travailler nuit et jour. Personne n'aurait de force de travailler de cette façon.

- Ses activités : il a volé des poissons dans les nasses et des noix de coco de la coopérative.

Après le coup d'État, il est entré dans l'armée, dans le génie, avec le grade de lieutenant.

Elle s'appelle NGET Vorn (ង៉ែត វ៉ែន). Elle a trente-cinq ans. Son mari s'appelle Tit (ទិត).

Elle est née dans le village de Srè Thpuk (ស្រែត្រុក), commune de Srè Ronaung, district de Tram Kak. En 1971, elle s'est ralliée aux ennemis, à (illisible). Après le 17 avril, elle est retournée vivre dans son village natal, mais elle a été séparée de son mari parce qu'il a été arrêté par l'*Angkar*. Elle a avoué qu'elle était en conflit : « De nos jours, on ne peut pas manger à satiété. Si on pouvait emporter du riz consistant à la maison, ce serait mieux ».

Elle s'appelle NEANG Kong (នាង គង់). Elle a quarante-trois ans. Son mari s'appelle Mang (ម៉ាង). Elle est née dans la commune de Tean (ទៀន), district de Kandal Stung, province de Kandal. Son mari avait le grade de lieutenant, à Takeo. Elle est partie vivre dans la commune de Srè Ronaung. Elle a été séparée de son mari. Quand l'*Angkar* a distribué du tissu, elle a dit qu'elle n'en voulait pas et elle a demandé à l'*Angkar* de le donner à ceux qui en manquaient parce qu'elle en possédait déjà. Ensuite, elle a dit : « L'*Angkar* a distribué du tissu à la population, mais c'est du tissu noir. Au peuple nouveau, elle a donné du tissu blanc ». Ensuite, elle a dit qu'elle n'en voulait pas parce que le tissu qui provenait de Takeo était bien supérieur à celui-ci.

Elle s'appelle LANG Hor (ឡាង ហ៊ុន). Elle a vingt-sept ans. Son mari s'appelle BUN Heng (ប៊ុន ហេង). Elle est née dans la ville de Takeo. Son mari était un policier militaire de grade sous-lieutenant. L'*Angkar* l'a arrêté le mois dernier. Une fois déportée hors de Takeo, elle est allée vivre dans le village de Kauk Roveang (គោករវៀង), commune de Srè Ronaung. Un de ses enfants est tombé malade, il a attrapé des œdèmes et est devenu incapable de se déplacer. Elle a alors demandé à son fils aîné d'aller chercher du riz consistant pour l'enfant qui était malade. Quand l'aîné est revenu avec du riz décortiqué, elle a trouvé que la quantité était trop insignifiante. Elle a alors dit que le riz décortiqué était en quantité trop infime et qu'il ne permettait pas de pouvoir manger à sa faim.

Elle s'appelle CHEA Kim Eng (ជា គឹមអេង). Elle a cinquante-six ans. Son mari s'appelle MUON Mao (មួន ម៉ៅ). Elle est née dans la commune de Krauch Chhmar (ក្រូចឆ្មារ), district de Krauch Chhmar, province de Kampong Cham (កំពង់ចាម). Elle faisait de la culture potagère pour gagner sa vie. En 1970, elle s'est installée à Phnom Penh, en ouvrant une boutique de confection de vêtements. Une fois déportée hors de Phnom Penh, elle est partie vivre dans le village de Kauk Roveang (គោករវៀង), commune de Srè Ronaung. Un de ses enfants est tombé malade et ne pouvait plus se marcher. Elle lui apportait du riz consistant tous les jours. Quant à son enfant, il n'arrêtait pas de réclamer du riz consistant, parce qu'il ne mangeait pas à sa faim. Il voulait manger ceci et cela et demandait à sa mère d'aller demander de quoi

manger aux cuisiniers. Elle a dit : « Quand tu me demandes d'aller chercher de quoi manger, tu ne peux pas savoir à quel point je suis humiliée de honte. À chaque fois que je demande, c'est terriblement difficile ».

Elle s'appelle BAN Kuoy (ប៉ាន់ គួយ). Elle a cinquante et un ans. Son mari s'appelle KHON Eng (ខុន អេង). Elle est née dans le quartier du marché de Tuol Tum Poug (ទួលតូមពូង), ville de Phnom Penh. Son mari est mort avant même le coup d'État et elle est donc devenue veuve. Elle a ouvert une épicerie pour gagner sa vie. Une fois déportée hors de Phnom Penh, elle est partie vivre dans le village de Srè Ronaung, commune de Srè Ronaung. Lorsqu'elle est tombée malade, elle est allée se faire soigner à l'hôpital de la commune. Lorsqu'elle est revenue, elle a dit : « Quand les soignantes m'ont fait des piqûres, ça m'a fait très mal, mais quand c'était le tour des soignants de me piquer, ils le faisaient très profondément, et ça ne m'a pas fait trop mal et c'était mieux qu'avec les soignantes ».

Il s'appelle PRAK Un (ប្រាក់ អ៊ុន) alias Ros (រស់). Il a quarante ans. Sa femme s'appelle YANN Phom (យ៉ាន់ ផន). Il est né à Prek Neak Locung (ព្រែកអ្នកល្បឿង), district de Banam (ប៉ាណាម), province de Prey Veng. Il était dans l'armée de 1948 jusqu'au coup d'État. Il a été promu sous-lieutenant. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village de Neal (នាវ), commune de Tram Kak, qui est le village natal de sa femme.

- Lorsqu'on lui a demandé d'aller battre le paddy, il s'est esquivé pour aller dormir, sous prétexte que son « corps est envahi de vents » [sorte de syncope] et ce pourquoi il ne pouvait pas travailler.

- Il y avait un conflit parce qu'il ne pouvait pas manger à satiété. Il mourait de faim depuis la dernière saison des pluies. Il a dit qu'il travaillait beaucoup, que l'*Angkar* ne lui donnait pas suffisamment à manger et qu'il ne pouvait pas survivre.

Il s'appelle BUN Som (ប៊ុន សន). Il a quarante-sept ans. Sa femme s'appelle Nay (ណៃ). Il est né dans le village de Dan Team (ដានទៀម), commune de Samrong (សំរោង). Il est entré dans l'armée en 1955. Il était soignant à Phnom Penh et puis il a été transféré à Kampong Som. Il est parti vivre dans le village de Trapeang Pring (ត្រពាំងព្រីង), commune de Samrong, qui est le village natal de sa femme.

- Il a dit « qu'il a dépensé des centaines de milliers de riels à faire des études et on l'a placé dans le collectif avec les autres ».

- Plus tard, il a posé des questions encore et encore pour savoir si au Vietnam, on faisait la révolution comme au Cambodge. Il avait le grade de sous-lieutenant dans le service médical. Il était un infirmier d'État.

Il s'appelle CHHUN By (ឈុន ប៊ី). Il a cinquante ans. Sa femme s'appelle Em. Il est né dans la commune de Rolork Sar (រលកសារ), district de Bakan (បាកាន), province de Pursat (ពោធិ៍សាត់). En 1955, il était chauffeur du colonel PHENG Phan Y (ផេង ផាន់អ៊ី). Il a toujours été dans l'armée. De nos jours, il est parti vivre dans le village de Srè Chumrov (ស្រែចំរើវា), commune de Samrong, qui est le village natal de sa femme.

Un homme appelé Som (សំន) a avoué qu'un jour, le chef du village appelé Chheal (ឈាល) est allé l'intercepter au milieu du chemin et lui a demandé s'il possédait deux montres et deux stylos, et dans ces conditions, le Parti voudrait lui confisquer une montre et un stylo. Ensuite, il a répondu que comme montre et stylo, il n'en avait pas deux de chaque et qu'il n'en avait qu'un seulement de chaque. Il a dit que si l'*Angkar* avait besoin de les confisquer, il accepterait de les donner. Cependant, sur le fait qu'il en avait deux, ce n'était pas vrai et que si l'*Angkar* trouvait qu'il en avait vraiment deux, elle pourrait le tuer, immédiatement.

Par ailleurs, il a dit qu'il était dégoûté parce que le chef du village qui est appelé Chheal, il était ivre de jus de palmier fermenté tous les jours et il le menaçait presque tous les jours. Parfois, il l'appelait de ce nom-ci, ou de ce nom-là, avec des gros mots. Il avait les yeux rouges tous les jours.

Plus tard, voilà que l'*Angkar* de la commune a tenu un meeting et a soulevé qu'il était hypocrite et qu'il risquait d'être tué.

Comme le chef du village était toujours ivre de jus de palmier fermenté et qu'il leur proférait des insultes tous les jours et qu'il est même allé rendre compte à l'*Angkar* de la commune comme quoi ils étaient pernicieux, par conséquent, ils sont devenus indécis et ne croyaient plus en l'*Angkar* et ne voyaient plus que des erreurs, tout le temps. Ils se sont ensuite réunis secrètement, en disant qu'ils étaient trois, qu'il fallait s'enfuir au Vietnam où ils pourraient gagner leur vie de façon privée et utiliser de l'argent. Cependant, s'ils partaient, ce ne serait pas possible parce qu'ils ne pourraient pas laisser leurs femmes et leurs enfants derrière. Par ailleurs, l'*Angkar* était extrêmement inflexible. Quant à leur réunion secrète, c'était pour discuter de la fuite vers le Vietnam.

Il s'appelle KHIM Rum (ខឹម រ៉ុំ). Il a quarante ans. Sa femme s'appelle Kolap (កូឡាប). Il est né dans la commune de Prek Damborng (ព្រែកដំបង), district de Mukh Kampoul (មុខកំពូល), province de Kandal. Il s'est engagé dans l'armée en 1960 et est parti vivre à Kampong Som, tout le temps. Après le coup d'État, il a été intégré dans le Ministère des douanes où il a été un soldat de deuxième classe. Une fois déporté hors de Kampong Som, il est allé vivre dans le village de Andaung Chup (អណ្ណាងជ័ប), commune de Trapeang Thom Choeung (ត្រពាំងធំជើង). Les réponses sont celles qui sont mentionnées plus haut.

Il s'appelle KONG Vanna (គង់ វណ្ណា). Il a vingt-quatre ans. Sa femme s'appelle Ny (នី). Il est né dans le village de Trapeang Rong (ត្រពាំងរូង), commune de Popel (ពពេល). Il a passé un concours pour entrer dans la police militaire. Il était sous-lieutenant. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est retourné vivre dans son village natal et puis l'*Angkar* lui a ordonné de vivre dans la commune de Ang Ta Som (អង្គការសាម).

- Il a avoué qu'avant, lorsque l'*Angkar* a tenu un meeting, il était en conflit parce qu'il ne pouvait pas manger à satiété. Il a ensuite demandé au représentant de son unité de pouvoir faire cuire du riz en plus parce qu'il n'a pas mangé à sa faim.

- Dans le même temps, il n'a pas accepté de manger des mets culinaires liquides aux liserons d'eau parce qu'il avait mal au ventre. Puis, il a ensuite demandé de la sauce de poisson aux cuisiniers, mais ces derniers ne pouvaient pas lui en donner à lui, tout seul. Après, il a fini par manger du riz consistant avec du sel.

- En même temps, il a très souvent commis des vols. Il volait tout ce qui pouvait être mangé, comme des noix de coco, des patates, etc.

Le problème, c'est qu'il n'est pas content, de nos jours. Puis, il était en conflit parce qu'il ne pouvait pas manger à sa faim. Actuellement, il mange à satiété, mais comme il n'est pas content, il est en conflit à propos du reliquat de riz consistant qui n'a pas été partagé avec lui, après la pause pendant les travaux de battage du paddy pendant la nuit.

Il s'appelle TECH Tong (តិច តុង). Il a trente-cinq ans. Sa femme s'appelle KHOV Long (ខូវ ឡុង). Il est né à Phsar O Russey (ផ្សារអូរឫស្សី), ville de Phnom Penh, au quatrième étage, en face du cinéma de Trung Kok (ទ្រុងកុក). Concernant sa profession, il était commerçant à Phsar Chas (ផ្សារចាស់), ville de Phnom Penh. De nos jours, il vit dans le village de Ta Leu (តាលើ), commune de Ang Ta Som. Un jour, quand il est parti travailler à Prey Leu (ព្រៃលើ), il a emmené un bœuf avec lui. À ce moment précis, quand le bœuf a mangé du paddy, il était tellement en colère qu'il a donné un coup de machette au bœuf, une machette qu'il avait sur lui pour aller au champ. Ensuite, l'*Angkar* l'a arrêté et envoyé ici. La raison pour laquelle il a agi de cette façon était qu'il n'était pas heureux. En effet, il n'a jamais connu de difficultés de sa vie, il n'a jamais travaillé de sa vie et il ne s'est jamais occupé de bœufs, ni de buffles. Et lorsque le bœuf a mangé du paddy, il n'est pas arrivé à l'arrêter, il lui a donné involontairement un coup de machette.

Il s'appelle CHE Yeun (ជេ យ៉ែន). Il a cinquante et un ans. Sa femme s'appelle Thanh (ថាញ់). Il a deux enfants. Il est né dans le village de Prey Theat, commune de Leay Bor, district de Tram Kak. Il est entré dans l'armée en 1950 et il a toujours été un militaire à Kampong Speu. Il était un soldat de deuxième classe. De nos jours, il vit dans son village natal. Il est parti au Vietnam, mais il est revenu vivre à Leay Bor depuis qu'il était jeune. En 1972, il a pris sa retraite et est parti à Phnom Penh.

Il a avoué qu'il était en conflit parce qu'il ne pouvait pas manger à satiété lors des repas dans la coopérative.

- Il s'est disputé avec des habitants dans l'unité de la culture potagère.
- Quand il y avait des insuffisances pendant la saison des pluies dernière, il a été complice d'un homme appelé Try, un peuple nouveau, pour écrire un tract dont le contenu était... [...]

Il s'appelle NHIM Chuong (ញឹម ជួង). Il a vingt-cinq ans. Son père s'appelle NHIM Huy (ញឹម ហ៊ុយ) et sa mère s'appelle MOK Moul (ម៉ុក មូល). Il est né dans la commune de Sra Ngé (ស្រែង) district 107, Takeo. Après le coup d'État, il est allé vivre dans le village de Trapeang Leak (ត្រពាំងលាក់), commune de Baray (បារាយ). Plus tard, il est retourné vivre dans son village natal. Il a eu des relations amoureuses avec une femme appelée SITH Son (សិក សុន) qui était sa cousine et qui était dans la même unité itinérante de district. Ensuite, ils se sont mis ensemble pour faire un faux laissez-passer pour pouvoir aller rendre visite à sa mère dans le village de Samrong, commune de Ta Phem (តាភេម). Il y est allé parce qu'il voulait s'esquiver, car il a été amoureux d'une jeune femme appelée Neang (នាង).

Elle s'appelle SITH Son. Elle a vingt-deux ans. Son père s'appelle SITH Sun (សិក ស៊ុន) et sa mère s'appelle LAP Phen (លាប ផែន). Elle est née dans le village de Oknha Nak (ឧកញ៉ាណាក់), commune de Sambuor (សំបួរ), district de Treang, province de Takeo. En 1972, elle s'est ralliée aux ennemis avec sa mère à Takeo. Après l'indépendance, elle est allée vivre dans le village de Samrong, commune de Ta Phem. Elle était une soldate de deuxième classe. En 1975, l'Angkar lui a ordonné d'aller faire de la riziculture de saison sèche à Kbal Por et quand elle a retrouvé son père, elle a demandé l'autorisation de rester à cet endroit précis. Quand elle a vécu dans cette commune de Sambuor, son oncle aîné appelé Lort (លត), le chef de la commune de Sambuor, lui a rédigé sa biographie, en mettant « ancienne jeune », dans le but d'arranger son mariage, pour qu'elle ne soit plus dans l'unité des jeunes, car c'était difficile. Au mois de décembre, comme son oncle aîné est parti participer à une instruction, elle a fait un faux laissez-passer pour pouvoir aller dans le village de Samrong, commune de Ta Phem, dans le but d'arranger le mariage de sa soeur aînée appelée Neang avec Chuong.

Il s'appelle MAO Yon (ម៉ៅ យ៉ុន). Il a trente-cinq ans. Sa femme s'appelle KIM Bokit (គឹម បូគិត). Il est né dans la commune de Sit Tbo (សិក្សូ), district de Sa'ang (ស្មាង), province de Kandal. En 1960, il est entré dans la police municipale et est allé vivre à Kampong Som. Après le coup d'État, il est devenu espion portant le grade de soldat de deuxième classe. Une fois déporté hors de Kampong Som, il est allé vivre dans le village de Andaung Chup

(អណ្តូងជ័ប), commune de Trapeang Thom Choeung. Il a rencontré le méprisable UY Chantorn qui était un espion, comme lui. Il lui a dit : « *Ta Suon*, notre chef, est à Nheng Nhorng. Il a projeté de nous emmener pour lancer une attaque pour nous emparer des armes avant de prendre le maquis ». Quand il est allé faire de la riziculture de saison sèche à Prek Mareas (ព្រែកក្រែង), il a rencontré le méprisable Srim (ស្រីម), un espion venu aussi de Kampong Som. Il lui a demandé : « Alors, qu'est-ce qu'il compte faire, *Ta Suon* ? ». Ensuite, le méprisable Srim lui a dit : « Notre chef a déjà été arrêté et emmené à Battambang ».

Il s'appelle SUON Roeun (ស្នួន រឿន). Il a cinquante-deux ans. Sa femme s'appelle Yun (យ៉ុន). Il est né dans la commune de Punley (ព្រៃនៃ), district de Prey Kabas (ព្រែកក្បាស), province de Takeo. En 1960, il est entré dans la police municipale, à Kampong Som. Après le coup d'État, il est devenu espion, portant le grade de soldat de première classe. De nos jours, il vit dans le village de Boeung Sar Torng (បឹងសរទង), commune de Trapeang Thom Choeung.

Les réponses sont similaires à celles rapportées plus haut.

Il s'appelle DUONG Son (ឌួង សុន). Il a vingt-sept ans. Sa femme s'appelle Sovanna (សុវណ្ណា). Il est né dans le village de Ror (រោទី), commune de Nhor (ញ៉ូ), district de Kampong Ror (កំពង់រោទី), province de Svay Rieng (ស្វាយរៀង). Il était un soignant militaire opérant dans la caserne d'aviation à Pochentong (ពោធិចិនតុង). Il était un soldat de première classe. Après le 17 avril, il est allé vivre dans le village de Ta Ke (តាកែ), commune de Nheng Nhorng. Il a pris contact avec le méprisable Run (រុន), le gendre du méprisable Suon. Il l'a persuadé d'aller attaquer dans le but de s'emparer des armes et de prendre le maquis avec son beau-père, le méprisable Suon. Quant à ses acolytes qui étaient sur le point de suivre les autres, c'était SUY Chanthorn (ស៊ីយ ចាន់ថុន) qui passait son temps à recruter des gens parce qu'il a obtenu les plans du méprisable Suon.

Il s'appelle TAUCH Sivorn (តូច ស៊ីវន). Il a quarante ans. Sa femme s'appelle EA Sokha (អៀ សុខា). Il est né dans le village de Chres (ច្រែង), commune de Prey Chhor (ព្រៃឈរ), district de Prey Chhor, province de Kampong Cham (កំពង់ចាម). Il était un policier dans la ville de Kampong Som à partir de l'année 1959. Après le coup d'État, il est devenu espion et il est retourné vivre dans le village de Chrey Rong (ច្រែងរោង), commune de Nheng Nhorng. Il a rencontré CHEAV Kim Suon quand il est allé fabriquer des engrais dans le village de Daun Teav (ដួនទាវ). Il l'a persuadé de prendre le maquis avec lui. Ses acolytes étaient le méprisable SUY Chanthorn, le méprisable Srim, qui tous ont été arrêtés par l'*Angkar*.

Il s'appelle TOUCH Sarin (ទូច សារិន). Il a trente ans. Son père s'appelle TOUCH Phann (ទូច ផាន់) et sa mère s'appelle TOAN Pep (ទាន់ ប៊ីប). Il est né dans le village de Trapeang Snor, commune de Nheng Nhorng. En 1970, ou 1971, il s'est rallié aux ennemis. Il est allé vivre avec son frère aîné. À la fin de l'année 1973, il est revenu par la route de Kampong Som vers..., à Kampong Trach (កំពង់ត្រាច). Ensuite, l'Angkar lui a ordonné de retourner à son village natal. Plus tard, ..., on lui a ordonné d'aller vivre dans la commune de Doeum Beng (ជើមបង) (109). Il s'est enfui de la commune de Doeum Beng, trois fois de suite. La première fois, il a pris la fuite en voiture..., ensuite, l'Angkar l'a envoyé à Nheng Nhorng. L'Angkar a préparé... La deuxième fois, il est encore revenu et l'Angkar de la commune l'a renvoyé encore. La dernière fois, il est allé demander l'autorisation à la commune de Samrong pour qu'il puisse y vivre, mais la commune de Samrong l'a envoyé à Nheng Nhorng. Il a ensuite été arrêté et envoyé ici par la commune. Il a incité les jeunes hommes : Yim (យឹម), Ngoy (ងយ) et Toy (ទយ), à s'enfuir avec lui. Il a dit : « Ici, on ne peut pas manger à satiété. Le travail est très, très dur. Il faut retourner à notre village natal ». En 1973, il est entré dans l'armée et il a été envoyé à Kampong Som, ce pourquoi il s'est enfui en passant par Prek Pork (ព្រែកពក).

Il s'appelle SREY Srim (ស្រី ស្រីម). Il a trente-trois ans. Sa femme s'appelle TIT Savat (ទិត សាវាត). Il est né dans la commune de Chres (ច្រែស), district de Kampong Tralach (កំពង់ត្រាច), province de Kampong Chhang (កំពង់ឆ្នាំង). Avant le coup d'État, il était un policier municipal. Après le coup d'État, il est devenu un policier de la République, avec un grade de... Une fois déporté hors de Kampong Som, il est allé vivre dans le village de Ta Ke, commune de Nheng Nhorng. Lors d'un meeting organisé dans le monastère de Samnap (សំណាប), ces gars-là ont rencontré CHHEAV Kim Suon et ils ont passé leur temps à dire : « Notre chef est également venu ici ». Plus tard, ces gars ont pris contact avec CHHEAV Kim Suon qui leur a dit : « Cette révolution, dans pas trop longtemps, elle va s'effondrer sous les attaques des Américains. En effet, maintenant, on a distribué des tracts : les Khmers Sar [Khmers blancs] sont sur la montagne. Nous n'avons qu'un seul choix, à savoir que nous devons nous mettre à lancer une attaque pour nous emparer des armes et puis nous enfuir à la montagne. Comment pourrait-on vivre alors que c'est aussi difficile ».

Quant à un de ses acolytes de la commune de Nheng Nhorng qui s'appelle Savet (សាវេត) et qui vit dans le village de Eysey (ឃីស៊ី), il a pris contact avec le méprisable Suon, également.

Lors de la riziculture de saison sèche, l'Angkar a tenu un meeting à Prek Mreas (ព្រែកម្រះ). À ce moment précis, ils ont rencontré ceux qui étaient espions comme eux à Kampong Som. Ils ont rencontré le méprisable CHHEAV Kim Suon lors du meeting tenu à (illisible). Et durant la riziculture de saison sèche, ils lui ont demandé : « Est-ce que CHHEAV Kim Suon est toujours là ? » Il a répondu : « L'Angkar l'a déjà arrêté ». Ils ont posé cette question parce qu'ils voulaient prendre contact avec lui, afin de mener une activité de trahison contre l'Angkar.

Les acolytes qui ont pris contact à Prek Mreas :

1. SUN Savet est âgé de plus de trente et un ans et a un teint blanc. Il est assez petit et costaud. Il a des cheveux courts coupés en brosse.
2. SUON Roeun (ស្នួន រឿន), espion et interrogateur, habite à Trapeang Thom Choeng, à Prek Mreas.
3. MAO Yon, espion et interrogateur, habite à Trapeang Thom Choeng, à Prek Mreas.
4. KHEM Rum (ខឹម រ៉ុំ), espion et interrogateur, habite à Trapeang Thom Choeng, à Prek Mreas.
5. Le premier NEANG Sovan (នាង សុវណ្ណ).
6. Le deuxième NEANG Sovan.
7. MAO Nil (ម៉ៅ និល).
8. LY Sokhorn (លី សុខុន).

Signalements :

1. SUON Roeun est âgé de plus de trente ans. Il a un teint blanc. Il est petit et costaud. Il a des cheveux courts coupés en brosse.
2. MAO Yon est âgé de plus de trente ans. Il a un teint mat. Il est grand et a des cheveux raides et courts. Il a un large front.
3. KHEM Rum (ខឹម រ៉ុំ) est âgé de trente ans. Il a un teint clair. Il est grand, avec plein de taches noires sur le visage. Il a un nez courbé. Il a des cheveux raides et courts.
4. Le premier NEANG Sovan est âgé de plus de trente ans. Il a un teint mat. Il est grand et a des cheveux un petit peu ondulés. Il a un front large.
5. Le deuxième NEANG Sovan est âgé de plus de trente ans. Il a un teint noir. Il est tout petit. Il a des cheveux un peu frisés. Il a une petite voix.
6. MAO Nil est âgé de quarante ans. Il a un teint noir. Il est gros et petit. Il a des cheveux coupés en brosse. Il a un front large.
7. LY Sokhorn est âgé de plus de quarante ans. Il a un teint mat. Il est très grand. Il a des cheveux un peu frisés. Il a un grain de beauté avec des poils sous le menton.

Il s'appelle KANG Soeun (កាង សឿន). Il a quarante ans. Sa femme s'appelle Heng (ហេង). Il est né dans le village de Samrong, commune de Kampong Ampil (កំពង់អំពិល), district de Rumduol (រំដួល), province de Svay Rieng (ស្វាយរៀង). Il a travaillé dans l'usine de

fabrication de pains de glace appelée Seng Thai (សេងថៃ). Avant la libération, il a été transféré de Kampong Som à Kampot (កំពត). Et deux mois plus tard, ce fut la libération. Quant à sa femme, elle vivait à Kampong Som. Une fois déporté hors de Kampot, il est allé vivre à Lork (លក) (Kampong Trach (កំពង់ត្រាច)). Il a travaillé à la Banque khmère pour le commerce (Phnom Penh). Il est parti vivre dans le village de Prey Khley (ព្រៃខ្មែរ), commune de Srè Cheng (ស្រែចង) (illisible).

- Il a lancé une hache sur un bœuf de la coopérative et il a été rééduqué par l' *Angkar*, une fois. Plus tard, quand il battait du paddy, il ne travaillait pas bien. Après avoir participé à un repas, le 4 janvier 1977, il a abattu deux, trois poulets pour en manger lui-même.

- Par ailleurs, depuis le début du repiquage, ses acolytes ont pris contact avec un homme appelé Phy (ភី), militaire de grade sous-lieutenant, avec Loen (លៀន) et Saing (សាំង), avec Tiv (ទីវី), militaire. Ses acolytes ont parlé avec leur chef : « Nous sommes des nouveaux. Maintenant, nous ne pouvons pas rire, ni pleurer. Trois repas par jour. Une fois, trois repas. La révolution, dans deux ans au maximum, elle devra s'effondrer. Si nous voulions que notre pays ait la paix, il faudrait qu'il y ait de nouveau des religions, l'utilisation de l'argent, des marchés et du commerce privé. De nos jours, les partisans de Chan Rainsy sont partout à Kirirom (គិរីវង្ស) et à Bokor (បូកគោ). Quant à SON Ngoc Thanh (ស៊ីង ង៉ុកថាញ), il a également préparé des forces armées au Vietnam. À la frontière, il y a des bruits d'armes, tous les jours. Maintenant, nous devons nous mettre à nous enfuir à la montagne de Bokor, ou à Kirirom ».

Ils ont activement mené des grandes actions de mobilisation, un peu avant ce repas commun. Le méprisable Phy, qui a reçu l'ordre de l' *Angkar* d'aller faire de la culture potagère dans la montagne à l'ouest, quand il est revenu, il a persuadé ses acolytes de s'enfuir dans cette forêt. L' *Angkar* a ensuite arrêté puis emmené les trois gars qui étaient des meneurs. Il y avait le méprisable Saing, Phy et le méprisable Tiv (ទីវី). Quant à lui, quand il a trouvé que l' *Angkar* était au courant de son histoire de trahison, il savait que s'il restait, l' *Angkar* allait sans doute l'arrêter. Il s'est alors enfui et est arrivé à Trapeang Andoeuk (ត្រពាំងអណ្តើក). Il est allé près de la rizière, mais il a été arrêté et amené ici par des miliciens tout de suite.

Quant à ses acolytes qui ont participé aux activités de trahison et que l' *Angkar* n'a pas encore arrêtés, ils sont :

1. Thul (ធ្នូល) est âgé de quarante ans. Sa femme s'appelle Ngin (ងិន). Il a un teint blanc. Il n'est ni petit ni grand. Il a des cheveux raides. Il est costaud. Il est grand. De nos jours, il vit à Prey Khley.

2. Soeun est âgé de plus de vingt ans. Il a un teint clair. Il n'est ni petit ni grand. Il a des cheveux frisés. Il a une barbe et une moustache très fournies. De nos jours, il vit à Prey Khley.

3. Sra Ngè (ស្រីង៉ែ) alias Sun est âgé de plus de vingt ans. Sa femme est morte. Il a un teint blanc. Il n'est ni grand, ni petit. Il a un visage rond et des cheveux raides. (Illisible).

4. Tha (ថា) est âgé de plus de trente ans. Il a un teint noir. Il a un visage grand et rond. Il a des cheveux raides. Il vit dans le village de Damnak Thlork (ដំណាក់ធ្លក់).

5. Ky (គី) est âgé de plus de trente ans. Il a un teint blanc et un visage grêlé. Il a des dents en or. Il a des cheveux raides. Il vit à Damnak Thlork.

6. Chhay (គាយ) est âgé de plus de vingt ans. Il a un teint blanc. Il est petit. Il a des cheveux raides. Il a un visage rond. (Illisible). Il vit à Damnak Thlork.

Elle s'appelle TOP Heang (តុប ហៀង). Elle a dix-huit ans. Son mari s'appelle Sarin. Elle est née dans le village de Phnom Phneng (ភ្នំផ្អែង), commune de Khporp Trabek (ខ្ពុបត្រាប៉ែក), district de Tram Kak. Son mari est un ancien soldat de la révolution de la région 11. Il s'est enfui à Takeo en premier. Quant à elle, elle y est entrée après seulement. Elle était soignante dans le bataillon de la région 11. À la fin de l'année 1973, elle s'est enfuie à Takeo, avec le méprisable Sary (សារី) et le méprisable Horn (ហ៊ន).

La raison pour laquelle ces gars-là se sont ralliés aux ennemis venait du fait qu'ils aient commis des délits d'inconduite morale. À ce moment précis, le méprisable La'vey (លៃយ) est tombé malade dans le monastère de (illisible) et il est allé se faire soigner à l'hôpital. Ensuite, il l'a violée elle et une autre soignante appelée Cheat (ជាតិ). Quant au méprisable Horn, il a eu des rapports sexuels avec la soignante Chantha (ចន្ទា) et le méprisable Sary a eu des rapports sexuels avec la jeune femme Run.

Plus tard, le méprisable Horn et le méprisable La'vey ont commencé à prendre contact avec les ennemis, en demandant à Sarin, qui était un soldat et qui est né dans la commune de Baray (បារាយ), de s'enfuir à Takeo.

Plus tard, le méprisable La'vey, la jeune femme Cheat et Sarou (សារូ) (un soignant) sont entrés dans la ville de Takeo, deux fois de suite, pour aller prendre contact avec un oncle du méprisable La'vey, qui avait le grade de commandant, à Takeo. Chaque voyage durait à chaque fois une nuit et un jour.

Le méprisable La'vey et le méprisable Horn ont projeté d'emmener des bataillons de forces armées pour entrer dans Takeo. Plus tard, l'Angkar a saqué le méprisable La'vey et a ordonné au camarade Roeun d'y aller. À ce moment précis, Bang Voeun (ហៀង) a convoqué la jeune femme Cheat et Sarou pour les faire exécuter. Le jour suivant, le méprisable Sary,

(illisible) et le méprisable Horn sont venus convoquer leurs acolytes, en disant : « Nous devons partir à Takeo. Nous ne pouvons pas rester ici. Nous sommes démasqués. Nous serons tous tués ». Ils se sont donc tous enfuis. Ils étaient neuf, dont quatre hommes et cinq femmes, à savoir le méprisable Horn, le méprisable Sary, le méprisable Nang (ណង), le méprisable Hor (អ័រ), la jeune femme Chantha, Voeun, Sarun et Than (ថាន). Ils se sont réunis près du monastère de Samrong. C'était le lendemain matin seulement qu'ils ont été autorisés par les soldats à y entrer. Après le repas, ils ont été transportés par véhicule pour aller chez PHOU Hang Sin (ភ្នំ ហង់ស៊ីន) (Takeo) et là, on a commencé à les interroger :

- On a posé les questions suivantes : « Au début, qu'est-ce que vous avez fait ? Dans quel Bureau ? Où se trouve le Bureau 150 ? Où se trouve le Bureau 190 ? Quelle est l'importance des effectifs des forces armées ? Quelle liberté y a-t-il pour les déplacements ? Comment sont les conditions de vie ? Est-ce que les jeunes femmes et les jeunes hommes sont autorisés à se marier ? Comment s'appellent les dirigeants de district, de région, de Centre, des forces armées ? De quelles régions sont-ils originaires ? »

- Ensuite, ils ont dit : « Il y a beaucoup de liberté. Les hommes et les femmes peuvent s'aimer dès lorsqu'ils le veulent. On peut se déplacer et aller partout, comme on veut ». Elle s'est mariée avec le méprisable Sarin qui était un militaire.

Il s'appelle SAO Phorn (សៅ ផ័ន). Il a quarante-six ans. Sa femme s'appelle Prang (ប្រាំង). Il est né dans la commune de Koh Keo (កោះកែវ), district de Lovea Em (ល្វែងម), province de Kandal. En 1950, il est entré dans l'armée et est parti au Vietnam où il s'est marié avec une Vietnamiennne. Avant le coup d'État, il a exercé le métier de conducteur de véhicule. En 1970, il est entré dans l'armée où il a été un soldat de première classe. Une fois déporté hors de Kampong Som, il est allé vivre dans le village de Trapeang Por, commune de Samrong. Quand il est allé faire de la riziculture de saison sèche à Kbal Por (ក្បាលពោធិ៍), la nuit, il essayé de convaincre Karé (កែវ), en disant : « Moi, j'ai apporté une somme de plus de dix mille riels. Je voudrais m'en servir pour soudoyer quelqu'un pour pouvoir m'enfuir au Vietnam parce que là-bas, c'est bien et parce que les gens font du commerce de façon privée et ils utilisent de l'argent ». De plus, sa femme était déjà sur place, à cet endroit. Il a ensuite persuadé Ta Karé d'y aller avec lui, mais celui-ci lui répliqua qu'on n'utilisait plus d'argent, désormais.

Il s'appelle THACH Noeung Norng (ថាច់ ណឺងណង). Il a quarante-sept ans. Sa femme s'appelle KIM Chi Ang (គីម ជីអាង). Il est né dans la commune de Boeung Ray (បឹងរៃ), district de Thkov (ថ្មកែវ), province de Preah Trapeang (ព្រះត្រពាំង).

Il est allé à Phnom Penh en 1966. Et en 1970, il est entré dans l'armée et a eu le grade de caporal-chef. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est allé vivre à 109. Ensuite, il a été transféré dans le village de Prey Ta Kao (ប្រៃតាកោ), Trapeang Thom Choeung. Au mois d'octobre 1976, il s'est enfui dans le but de retourner au Vietnam qui est son lieu natal. En

arrivant dans la commune de Nheng Nhorng, il était déjà minuit, là, il fut encerclé, arrêté et envoyé à Ang Ta Som. Puis, il est allé à Ang Roka jusqu'à nos jours.

Il s'appelle NUN Nim (នុន នីម). Il a quarante-six ans. Sa femme s'appelle SEM Nearin (សែម នារិន). Il est né dans la commune de Kus, district de Tram Kak. Il est entré dans l'armée en 1953, à Phnom Penh, en ayant le grade de caporal-chef (parachutiste). Il est retourné vivre dans son village natal.

- Il a frappé un bœuf jusqu'à ce que mort s'ensuive. Cette histoire de tabassage, cela s'est passé durant la dernière saison de riziculture. Il s'est servi de ce bœuf pour labourer et l'a frappé tous les jours, jusqu'à ce que l'animal devienne exténué et qu'il ait succombé après le repiquage.

- Dans le même temps, il a volé des œufs de cane et des œufs de poule et des noix de coco de la coopérative, très façon très fréquente. Une telle attitude, il l'a manifestée, au fur et à mesure, abondamment, parce qu'il a été un soldat libertin et parce qu'il faisait toujours des choses à sa tête.

Il s'appelle CHAO Tit (ចៅ ទិត). Il a soixante-dix-neuf ans. Sa femme s'appelle Sen (សែន). Il est né dans la commune de Eang Keu (អៀងកើ), district de Svay Torng (ស្វាយទង), province de Moit Chrouk (ម៉ាត់ជ្រូក).

Il est entré dans l'armée en 1933 et avait le grade d'adjudant avant de prendre sa retraite. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village de Chamcar Ang (ចំការអង្ក), commune de Kus. Il avait quatre enfants dont trois étaient militaires et une fille s'est mariée avec un militaire qui avait le grade de capitaine.

- Il a avoué qu'il a insulté ses enfants et ses petits-enfants, ce qui n'était pas conforme à la ligne politique de l'*Angkar*. Dans le même temps, il a dit : « La révolution dit que le territoire appartient à la population, que le pouvoir appartient à la population, mais en réalité, tout cela appartient à l'*Angkar*. Quand elle fait des recommandations, elle n'autorise pas qu'on fasse du commerce de façon privée. Au Vietnam, il y des terrains, des maisons, du paddy et on a la possibilité de faire du commerce de façon privée et il y a de l'argent en circulation. Ce n'est pas comme ici ».

Elle s'appelle SOK Teang (សុក ទាង). Elle a cinquante-deux ans. Son mari s'appelait Thong (décédé). Elle a trois enfants, dont deux sont morts. Elle est née dans le quartier de Phsar Doeum Kor (ផ្សារដើមគរ). Elle gagnait sa vie en faisant du commerce. Elle est allée vivre dans la commune de Por Ma'real (ពោធិ៍ស្រៀល) (33). En arrivant, quand on lui a posé des questions, elle a dit c'était pour rechercher quelqu'un de sa parenté qui s'appelait Meng (ម៉េង) et qui vivait à Kbal Por. En effet, Elle voudrait amener son fils et se réunir en famille parce que son mari est déjà mort et deux de ses enfants, aussi, sont morts. En arrivant dans la

commune de Trapeang Thom Choeung, l'*Angkar* l'a retenue dans l'unité des veuves pendant plus de deux mois, parce qu'elle a volé des œufs de poule et des œufs de cane. Ensuite, les miliciens l'ont arrêtée et envoyée ici.

Cette femme est d'origine chinoise parce qu'elle n'est pas très compréhensible quand elle parle.

[...] a pris le maquis. De nos jours, ses camarades, tels que le méprisable Nat, le méprisable Srim, Sivorn (ស៊ីវ៉ុន), ils n'attendent que le bon moment pour s'en aller. « Mais, toi, tu viens avec moi, ou pas ? »

À ce moment précis, il a accepté de partir avec les autres.

Il s'appelle SUOS Say (ស៊ូស សាយ). Il a quarante-six ans. Sa femme s'appelle CHHUN Sean (ឈួន សៀន). Il est né dans la commune de Baray, district de Treang, Takeo. Il est entré dans l'armée en 1954, dans la caserne de l'armée de l'air, et avait le grade d'adjudant-chef. De nos jours, il vit dans le village de Ta Ke, district de Nheng Nhomg. Le méprisable CHAN Vorn l'a persuadé de prendre le maquis avec son chef appelé CHHEAV Kim Suon.

Il s'appelle SUN Thim (ស៊ុន ធីម). Il a trente-six ans. Sa femme s'appelle PHAUK Sakhon (ហោក សាក់ខុន). Il est né dans la commune de Kus, district de Tram Kak. Il faisait du commerce pour gagner sa vie à Phnom Penh. Une fois déporté, il est retourné vivre dans son village natal. Il a pris contact avec le méprisable Suon, à Thnal Bek (ថ្មល់បែក), Kus. On l'a persuadé de prendre le maquis et de se battre pour s'emparer des armes des miliciens.

Ils ont dit qu'il avait une boussole. Puis, ils lui ont demandé de chercher une carte. Plus tard, on lui a donné deux piles pour charger la radio afin de pouvoir écouter la chaîne américaine, ce qui lui permettait de s'informer des événements. Comme il savait que les miliciens devaient l'arrêter, il est allé passer la nuit chez *Ta But* (ប៊ុត), le beau-père de *Ta Kit* (គីត). Cependant, en arrivant sur place, il ne l'a pas vu, il est ensuite allé chez un de ses cousins, qui est le chef du village de Kaur Chen Leng (កៅចិនលេង). Après, il a été envoyé à la commune. Le but de sa fuite était de trouver de l'aide pour pouvoir présenter des excuses à l'*Angkar* parce que *Ta But* était tout simplement son oncle cadet et non pas une filière quelconque.

Il s'appelle POV Choil (ពៅ ជាល់). Il a quarante ans. Sa femme s'appelle YIN Kry (យិន គ្រី). Il est né dans le village de Khnar Tey (ខ្នារទៃ), commune de Ang Ta Som. Avant le coup d'État, il a travaillé dans l'usine de fabrication de munitions, à Stung Chral (ស្ទឹងត្រាល). En 1970, il est entré dans l'armée, en tant que soldat de première classe. Une fois déporté hors de Phnom Penh, il est retourné dans son village natal.

Quand il est allé faire de la riziculture de saison sèche à Kbal Por, au clair de la lune, il y a réuni quatre personnes pour une discussion. Ils étaient :

1. KHEL Chhorn (ខៀន ឆន្ទ), policier municipal.
2. Orng (អៀង), cadastre.
3. Nang, commerçant.
4. Sorn, employé d'une plantation d'hévéa.

Ils ont dit : « En suivant leur régime alimentaire d'une boîte de lait concentré et demie de riz décortiqué, nous ne pouvons pas manger à satiété. Il faut manger en cachette pour pouvoir compléter. Dans l'ancien régime, on pouvait manger autant de fois par jour qu'on voulait, on pouvait avoir ce qu'on voulait ». Ensuite, les autres ont répondu : « Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour pouvoir revenir à l'ancien régime dans lequel on était bien et où on pouvait avoir ce qu'on voulait et où on pouvait aller où on voulait ». Après, le méprisable KHEL Chhorn a dit : « C'est seulement une question de temps, on va revenir à l'ancien régime certainement. En effet, les hommes haut placés sont tous partis à l'étranger. On ne va pas rester à ne rien faire. C'est sûr, on va préparer les forces armées pour faire une guerre pour libérer le Cambodge ».

Il s'appelle NHEM Naing (ញឹម ណាំង). Il a cinquante-quatre ans. Sa femme s'appelle Ngim (ងឹម). Ils sont divorcés. Il est né dans le village de Trapeang Ronaung, district de Tram Kak, province de Takeo. Il est entré dans l'armée en 1946 et il a exercé ce métier jusqu'au coup d'État. Il a été promu au grade de lieutenant. Une fois déporté, il est retourné vivre dans son village natal. Il a avoué qu'il a dit : « L'Angkar révolutionnaire n'emploie que des pauvres et des imbéciles. Pourquoi elle n'emploierait pas les autres ? ». Dans son travail dans la coopérative, il ne prenait pas beaucoup soin à le faire parce qu'il n'a jamais eu de difficultés autrefois, comme maintenant. Par exemple, quand les villageois se sont rassemblés pour battre le paddy, il s'est esquivé pour aller dormir. Quand on lui a posé des questions, il a dit que ses pieds ont attrapé la lèpre et ce pourquoi il ne pouvait pas battre le paddy.

Lorsqu'on a battu le paddy, il n'est pas allé le faire avec les autres et quand on lui a posé des questions encore et encore, il s'est contenté d'aller enrouler du fil et a prétexté qu'il était si malade qu'il ne pouvait pas battre le paddy. Il a agi de cette façon parce qu'il n'était pas heureux. Dans l'ancien régime, quand il ne pouvait plus travailler et quand il était à la retraite, il percevait toujours son salaire.

Il s'appelle SOK Eng (សុក អៀង). Il a trente-neuf ans. Sa femme s'appelle PHUK Koeu (ភុក កៀ). Il est né dans le village de Trapeang Ronaung, commune de Srè Ronaung, district de Tram Kak. Avant le coup d'État, il a travaillé dans la plantation d'hévéa. Après le coup d'État, il est entré dans l'armée et est devenu soignant militaire, en tant que soldat de première classe, dans la province de Kampong Thom. En 1974, il a reçu l'ordre d'aller apprendre la médecine à Phnom Penh. Après le 17 avril, il est retourné vivre dans son village natal. L'Angkar l'a désigné pour aller arroser le paddy au mois de décembre, dans un groupe de douze personnes en tout, composé de gens de l'ancien peuple et du peuple nouveau. Comme l'étang était sur le point d'être à sec, ils se sont mis à attraper des poissons. Quant à

l'eau, elle n'est pas arrivée jusqu'à la rizière, mais elle a coulé jusqu'à une termitière. Ils se sont débrouillés pour attraper les poissons, c'était le plus important pour eux. Quand l'*Angkar* de la commune, *Bang Khun* (ឃុំខ្មែរ) a vu ça, il a demandé : « De quel village êtes-vous venu ? ». Puis, il a continué ensuite : « Je déteste le peuple nouveau. Quand j'ai demandé d'aller arroser le paddy, ils ont arrosé la termitière ». Ensuite, il est reparti. Après, le groupe d'est réuni pour discuter, en disant : « Quand il y a des fautes, seuls nous, le peuple nouveau est blâmé. Quant à eux, le peuple ancien, ils font des fautes aussi, mais ils ne sont jamais blâmés ». Plus tard, l'*Angkar* du village a tenu une réunion pour le rééduquer au sujet de l'histoire mentionnée plus haut, mais il a dit : « Il n'est pas question de me rééduquer, je le sais bien ». Il s'est exprimé de cette façon parce qu'il était en colère et parce qu'il n'était pas content de notre révolution.

Il s'appelle KHIN Thorn (ឃុំថ្មី ថ្មី). Il a vingt-sept ans. Sa femme s'appelle UONG Pharek (អ្នកដំណើរ ផារ៉េក). Il est né dans la commune de Phteas Kandal (ផ្ទះកណ្តាល), district de Srey Santhor (ស្រីសង្កែវ), province de Kampong Cham (កំពង់ចាម). En 1972, il est entré dans la marine, avec le grade d'adjudant. En 1974, il a été transféré à Ream (រាម). Le 17 avril, il est parti vivre dans la commune de Prey Sleuk (ព្រៃស្តើក) (106). Avant le repiquage, il s'est enfui, mais il a été intercepté par l'*Angkar* dans le village de Ta Ke, commune de Nheng Nhorng, district de Tram Kak. Pendant la période du repiquage, le méprisable Thorn a discuté avec (illisible) : « Nous, qui étions des fonctionnaires, nous allons certainement être exécutés, tous. Toi, tu ne dois pas rester ici. Dès qu'il y aura des vivres, il faudra prendre le maquis ». À présent, son chef appelé CHHEAV Kim Suon l'a persuadé d'attaquer les miliciens pour s'emparer de leurs armes. Ensuite, il a répondu au méprisable Suon que sur le plan des armes, il a vu deux entrepôts d'armes, à côté de chez lui, mais ils sont entourés par des fils de fer barbelés et que ces deux endroits en question regorgent d'armes.

Le méprisable Suon a dit : « Alors, tu dois t'efforcer de rassembler des partisans et si tu y arrivais, j'irai, moi aussi, à cet endroit, ce qui nous permettrait de discuter et d'agir plus facilement ». Comme il n'a pas réussi à persuader le méprisable CHHEAV Kim Suon, il est rentré et est arrivé à recruter trois personnes :

1. KIM Hor (គឹម ហែម).
2. CHEA Samkhan (ជា សំខាន់).
3. SOK Ky (សុក គី) (déjà arrêté).

Par contre, le méprisable Ky, l'*Angkar* l'a déjà arrêté et emmené.

Il s'appelle NOP Thorn (ណុប ថ្មី). Il a trente-neuf ans. Sa femme s'appelle CHHAM Mann (អាំ ម៉ាន់). Il est né dans le village de Teuk Thla (ទឹកថ្លា), commune de Kus, district de Tram Kak, province de Takeo. Avant le coup d'État, il a travaillé à l'usine d'électricité. En 1973, il est devenu policier sous la République. Une fois déporté, il est retourné vivre dans son village natal. Il a pris contact avec son chef appelé CHHEAV Kim Suon dans le but de

prendre le maquis et de s'emparer des armes des miliciens à Kus. Quant à certains de ses acolytes, ils sont allés prendre contact avec ceux qui étaient en Thaïlande, pour amener du renfort. Il a persuadé So (ស្ងួ), Chin (ជិន) et Nhor (ញ៉ា) qui habitent dans le village (illisible), de partir avec lui. Il a été policier et il a gardé la maison de IN Tam (អ៊ិន តាំ). Quand IN Tam s'est enfui à Battambang, il est allé monter la garde au Ministère de la grande solidarité. Il a pris contact avec le méprisable Bunthoeun (ប៊ុនហ្វឺន), Chhum (ឈុំ), Chin et Nhor et il les a emmenés voir CHHEAV Kim Suon, à Thnal Bek. Ceux qui n'ont pas encore été arrêtés sont Nhor et Chin qui habitent actuellement dans le village de (illisible).

Il s'appelle PICH Savann (ពិច សាវ៉ាន់). Il a quarante-sept ans. Sa femme s'appelle YOU Chanthorn (យូ ចាន់ថន). Il est né dans la commune de Leay Bor, district de Tram Kak, province de Takeo. Il était contremaître au Ministère des travaux publics. Il est parti vivre dans le village de Thmei (ថ្មី), dans la commune de Srè Ronaung.

- Cet homme est tombé malade. Quand il est revenu de l'hôpital de Ang Leap, la coopérative lui a ordonné d'aller garder trois cents canards.

- Il n'a pris soin à rien et a laissé les canards manger du paddy. Il a agi de cette façon parce qu'il avait mal aux pieds et parce qu'il n'était pas heureux. À ce moment précis, l'Angkar de la commune l'a sermonné à propos de cette histoire des canards qui ont mangé le paddy, mais plus tard, il a recommencé, exactement de la même façon. Et un jour, les habitants ont vu cela et ont dit : « Pourquoi vous laissez les canards manger du paddy ? Vous mangez du paddy ou de la paille ? » Il a alors répondu avec colère : « Les canards, s'ils ne mangeaient pas de paddy, qu'est-ce qu'ils mangeraient alors ? ». Le fait de laisser les canards manger du paddy a ruiné le paddy de l'étang. Il a agi de cette façon parce qu'il n'a jamais rencontré de difficultés dans sa vie, comme c'est le cas aujourd'hui. Avant, il se déplaçait en voiture. Il avait de l'argent pour dépenser. Il avait des gens qui obéissaient à ses ordres. Mais, maintenant, il est malade au point de ne plus pouvoir marcher et il doit toujours travailler. Il est blâmé et réprimandé tous les jours. Comme il n'était pas heureux, il a laissé les canards manger du paddy.

Il s'appelle UY Chanthorn (អ៊ុយ ចាន់ថន). Il a trente-huit ans. Sa femme s'appelle VANN Laing Sreung (វ៉ាន់ ស្រឡាងស្រីង). Il est né dans la commune de Kbal Koh (ក្បាលកោះ), district de Kien Svay (កៀនស្វាយ), province de Kandal. Il est devenu un espion en 1960 à Kampong Som, en tant que soldat de première classe. Il est parti vivre dans le village Chrey Rong (ច្រែងរោង), commune de Nheng Nhorng.

- Il a pris contact avec CHEAV Kim Suon, qui lui a demandé de rassembler le plus de forces possible pour prendre le maquis. Et lorsqu'arrivera la saison sèche, quand il y aura beaucoup de paddy, il faudra attaquer la révolution.

- Avant de repartir, CHHEAV Kim Suon a demandé de se réunir à Thnal Bek, à Kus, afin d'attaquer les miliciens, à Kus. Il a demandé à d'autres personnes d'attaquer les miliciens à Nheng Nhorng, avant de prendre le maquis.

- Depuis qu'il a rencontré CHHEAV Kim Suon, il a réussi à persuader cinq autres personnes :

1. TAUCH Sivorn, espion, venu de Kampong Som.
2. SREY Srim espion, venu de Kampong Som.
3. Son, militaire.
4. Say, militaire.
5. Chhan (ឆ័ន), militaire, à Ta Ke.

Ces cinq hommes en question, ils ont bien évidemment pris contact avec CHHEAV Kim Suon.

Il s'appelle EAR Lim Touch (អៀ លីមតូច). Il est âgé de 33 ans. Sa femme s'appelle LIM Buoy (លីម ប៊ូយ). Il est né dans la commune de Poeuk (ព្រីក), district de Ang Snuol (អង្គស្នួល), province de Kandal (កណ្តាល).

Avant le coup d'État, il a travaillé dans une banque. Après le coup d'État, il s'est engagé dans l'armée. Lorsqu'il est déporté hors de Kampong Som, il est allé vivre dans le village Komsey (កំសី), commune de Nheng Nhorng. Il est rattaché au tribunal militaire, au bureau général, tout le temps. Il avait le grade de lieutenant.

Cet homme a volé des objets d'usage, à savoir des marteaux et des enclumes, et puis il les a jetés dans l'eau.

Après les travaux de repiquage du paddy, l'*Angkar* lui a donné l'ordre de rejoindre le groupe des artisans dans une coopérative de la commune.

Dans son travail, il était très paresseux et hypocrite. Il tombait souvent malade.

Il s'appelle KEO Moly (កែវ ម៉ូលី), alias Chun (ជន). Il est âgé de 34 ans. Sa femme s'appelle Seng (សង). Il a deux enfants. Il est né dans le village de Veal Sbov (វាលស្បូវ), commune de Veal Sbov, district de Kien Svay (កៀនស្វាយ), province de Kandal.

Il a fait connaissance avec le méprisable Suon lorsqu'il était à Phnom Penh. Il a travaillé comme agent secret et il était le chauffeur de Suon. Lors des voyages, ils partaient tous les deux, en même temps. Ils viennent juste de se séparer dans le village de Trapeang Kes (ត្រពាំងកែស), à Tram Kak.

Lorsqu'il est venu à la rizière de saison sèche, il est passé par une route située au sud de Takeo et par Srè Ronaung, là, il est tombé sur CHHEAV Kim Suon, à Thnal Bek (ថ្នល់បែក). À cet instant-là, ce dernier lui a dit : « Tu dois rédiger une lettre d'autorisation pour demander que j'aie le droit de vivre là-bas, avec toi et comme ce lieu est situé près de la montagne, ce sera facile pour moi de m'enfuir sur la montagne ».

Par la suite, il est allé demander une lettre d'autorisation à la commune de Trapeang Thom pour pouvoir aller chercher la famille de CHHEAV Kim Suon. Lorsqu'il est arrivé à l'*Angkar* de la commune de Nheng Nhorng, l'*Angkar* a refusé de les faire venir.

Par conséquent, il a dit qu'il a planifié d'aller en Thaïlande pour demander un poste de radio. Et là-bas, il y avait beaucoup de policiers qui étaient ses subordonnés. Le jour de l'attaque, il s'emparerait des fusils, tout simplement.

Il s'appelle SAR Chantry (ស ចាន់ត្រី) et il est âgé de 17 ans. Son père s'appelait VOUS Panh (វ៉ូស ប៉ាញ) et il est décédé. Sa mère s'appelle Nget (ង៉ែត). Il est né dans le village de Trapeang Veng (ត្រពាំងវែង) [Kbal Thnal (ក្បាលថ្នល់), Vat Choeru Teal (វត្តលើទាល)], commune de Roka (រកា), district de Treang (ត្រាំង).

Il est parti de Takeo pour aller vivre dans le village de Prey Pha'er (ព្រៃផ្លែឆ្នំ), commune de Roneam (រនាម). Il se déplaçait tout les temps, tantôt il disait qu'il devait aller chercher ses frères et sœurs, tantôt il disait qu'il devait aller consulter le soignant. Il parlait toujours pour rien. D'après ses discours et son attitude, ce type-là est probablement fou.

Il s'appelle YIN Born (យិន ប័ន). Il est âgé de 21 ans. Son père s'appelle YIN Tun (យិន ទុន), et sa mère s'appelle Sut (ស៊ុត). Il est né dans le village de Ta Ten (តាទែន), commune de Treang Snay (ត្រាំងស្នាយ), district de Chhouk (ឈូក), province de Kampot.

En 1972, il a appartenu à une unité régionale. En 1973, l'*Angkar* l'a parrainé pour qu'il aille à la zone et intègre le bataillon 350, régiment 12, division 2. Lui, là, il était un combattant.

Il a douze frères et sœurs, mais deux personnes seulement sont entrées dans l'armée, à savoir un frère aîné qui s'appelle YIN Tem (យិន តេម) et qui est rattaché à l'unité de la région 35. En dehors d'eux, les autres sont au foyer.

Quand il est tombé malade, il est allé se faire soigner à Takeo. En sortant de l'hôpital, il est retourné dans son unité. Et puis, il a volé un fusil AK avant de prendre la fuite.

- La raison de sa maladie : comme il ne pouvait pas travailler comme les autres, son unité l'a envoyé se faire opérer, mais il ne voulait pas se laisser opérer.

- Deuxièmement, c'est parce qu'il ne mangeait pas à sa faim.

C'est la raison pour laquelle il a volé un fusil et qu'il s'est enfui. Lorsqu'il a été hospitalisé, il a parlé avec Srin (ស្រិន), dont le nom d'origine était Sam (សាម). Il l'a incité à voler un fusil pour s'enfuir au Vietnam.

La raison pour laquelle ils ont eu ces idées de trahison venait du fait que le méprisable Sam ait une fiancée dans le village, tandis que lui aussi, il avait une fiancée dans le village, et tous les deux ont demandé à l'*Angkar* de pouvoir se marier avec elles, trois ou quatre fois déjà, mais l'*Angkar* n'a pas accordé cette autorisation.

En ce qui concerne le but du vol de ce fusil, il en a discuté avec le méprisable Sam et se sont dit que s'ils demandaient à se marier avec elles et que si l'*Angkar* n'acceptait pas, ils allaient emmener leurs deux fiancées, puis s'enfuir au Vietnam.

En effet, lorsqu'ils étaient rattachés à l'unité, ils sont allés travailler le long de la frontière, et ils ont vu de l'électricité sur le territoire vietnamien et ils ont entendu dire que le Vietnam était prospère et que sa discipline n'était pas trop sévère, pas autant qu'au Cambodge.

Ces idées de trahison évoquées plus haut, les deux personnes en ont discuté entre eux, sans que ce soit mené par quiconque.

Il s'appelle TONG Sambour (តុង សំបួរ). Il a 43 ans. Sa femme s'appelle UM Sum (អ៊ុម ស៊ុំ). Il est né dans la commune de Soeung (ស្ទឹង), district de O Chrov (អូរច្រវ៉ា), province de Battambang (បាត់ដំបង).

Il était un soldat de la marine depuis 1959, à Kampong Som, et avait le grade de major (adjudant-chef). Il est allé vivre dans le village de Srè Rong (ស្រែរោង), commune de Nheng Nhorng.

- Il a lâché des buffles pour qu'ils mangent et saccagent le paddy.
- Il a emmené des buffles pour qu'ils détruisent le barrage du village.
- Quand il repiquait le paddy, il a communiqué avec le méprisable PHEK Seng (ផែក សែង), en disant que les Khmers Sar [Khmers blancs] seraient entrés lancer une attaque et que quand le repiquage serait achevé, ils arriveraient alors au jour de leur mort. D'autre part, il a parlé dans la nuit avec :

1. NGET Sivorn (ង៉ែត ស៊ីវ៉ន), policier
2. [Illisible] Srim (ស្រីម), policier
3. PANG Lean (ប៉ាង លាន), soldat.

De nos jours, ils vivent ensemble dans le village de Srè Rong. Lors du labourage des rizières, ils dorment ensemble.

Elle s'appelle NEANG Ann (នាង អាន់). Elle est âgée de 18 ans. Son mari s'appelle CHIPH Thuon (ជីហ្វ ធ្លួន). Elle est née dans la commune de Sralaung (ស្រែឡាង), district de Svay Torng (ស្វាយទ្រង់), province de Moit Chrouk.

Son mari avait le grade d'adjudant-chef. Une fois déportée hors de Phnom Penh, elle est allée vivre dans le district 109. Elle a dû se séparer de son mari. Par la suite, l'*Angkar* lui a

donné l'ordre d'aller vivre dans le village de Trapeang Russey (ត្រពាំងឫស្សី), commune de Trapeang Thom Khang Choeung.

Elle a discuté avec une veuve en parlant de s'enfuir au Vietnam parce qu'ici, elle vivait dans des conditions trop difficiles. Mais, avant de partir, les deux femmes voulaient les empoisonner tous, sans exception. Elles voulaient s'enfuir au Vietnam, avec dix autres personnes en tout.

Elle s'appelle SOM Ty (សំ ទី) et elle est âgée de 36 ans. Son mari s'appelle HEM Hut (ហែម ហ៊ុត). Elle est née dans le village de Ang Prasat (អង្គប្រាសាទ), district 109, province de Takeo.

Son mari était un soldat de grade sous-lieutenant et il était en poste à Phnom Penh. Une fois déportée hors de Phnom Penh, elle est allée vivre dans le village de Prey Ta Kao (ព្រៃតាកៅ), commune de Trapeang Thom Khang Choeung. Son mari a été arrêté par l'*Angkar* dès son arrivée. De nos jours, elle est rattachée à l'unité des veuves. Elle est venue vivre dans le village de Prey Ta Kao qui est le village natal de son mari.

Elle est complice dans les idées de trahison avec les gens mentionnés plus haut.

Il s'appelle VEN Sary (វ៉ែន សារី). Il a 40 ans. Sa femme s'appelle Nit (នីត). Il est né dans la commune de Chi Khmar (ជីខ្មារ), district de Angkor Chey (អង្គរជ័យ), province de Takeo.

Il est déporté hors de Phnom Penh pour aller vivre dans la commune de Chi Khmar. Après, l'*Angkar* l'a retiré pour le déporter dans le village Champok Ponnareay (ចំបក់ពណ្ណារាយ), commune de Khpob Trabek (ខ្ពបត្របែក).

À Phnom Penh, il était soldat, affecté aux quartiers généraux. Il était soldat de deuxième classe.

Il a pris les buffles et les a privés d'herbes pendant trois jours. Et puis, il a contrefait un laissez-passer pour pouvoir s'enfuir dans la région P-8 (៧៨) où il comptait aller rechercher son frère/sœur appelé(e) Som (សំន), chef du district de Chhouk, et de prendre contact avec *Ta Chap* (តាចាប់), son cousin. En fait, il voulait leur demander des nouvelles de son père qui était malade. Lorsqu'il est arrivé, Chap a dit que son père a été envoyé à l'hôpital de Kampot. Après cela, il est rentré.

Il s'appelle SENG Chan Horn (សែង ចាន់ហ៊ុន) et il est âgé de 24 ans. Son père s'appelle CHANG Seng (ចាន់ សែង), et sa mère s'appelle KHEM Som (ខឹម សំន). Il est né dans le village de Choeu Teal Thkaol (លើទាលថ្កោល), commune de Tos (តុស).

Il a été déporté hors de Kampong Som et il est revenu à son village natal. Il était un soldat de deuxième classe. De nos jours, il appartient à l'unité des jeunes, dans la commune de Kus.

- Il volait souvent du manioc des habitants pour le faire bouillir et pour en manger.
- Il a volé des noix de coco pour en manger.
- Il est rentré en cachette chez lui. Il est libertin.

Les représentants de l'unité l'ont rééduqué et réprimandé souvent. Pourtant, il a continué à commettre des fautes parce qu'il n'a jamais souffert de la faim dans sa vie, pas comme dans le temps présent, et il avait l'habitude de manger à volonté.

Dans le même temps, dans son unité, le méprisable Pheakdey (ភីក្ដី) et le méprisable Phal (ផល), ils ne pouvaient pas supporter parce qu'ils ne mangeaient pas leur faim, parce qu'ils étaient issus d'une famille puissante. Ils l'ont incité, lui, SENG Chan Horn, à s'enfuir au Vietnam.

Elle s'appelle CHIM Thy Saren (ធីម ធីសារ៉េន). Elle est âgée de 26 ans. Son mari s'appelle PHANH Va [illisible] (ផាញ់ វ៉ា). Elle est née dans la commune de Srapech (ស្រែពេច), district de Chong Prek (ចុងព្រែក), province de Khleang (ខ្ពស់), Kampuchéa Krom [Cambodge de l'aval, l'extrême sud du Vietnam actuel] (កម្ពុជាក្រោម).

Son mari était un soldat qui est venu du Vietnam depuis 1966. Il avait le grade de lieutenant.

Une fois déportée hors de la commune de Kompeng (កំពង់) (109), l'*Angkar* l'a envoyée au village de Prek Pov (ព្រែកពៅ), commune de Trapeang Thom Khang Choeung. Son mari de grade sous-lieutenant, l'*Angkar* l'a emmené pour toujours du temps où il était à 109.

Elle a incité dix autres personnes à s'enfuir au Vietnam, parce que c'était facile là-bas et ce n'était pas difficile comme ici. Ils n'arrêtaient pas de vanter qu'il y avait de l'égalitarisme et tout ça, mais il y avait des gens qui avaient des voitures et des gens qui n'en avaient pas, ça ne dérangeait personne.

Comme elle était en colère contre l'*Angkar* qui a emmené son mari, elle a réfléchi avec d'autres et pensé qu'avant de s'enfuir au Vietnam, il fallait intoxiquer ces espèces de connards et de connardes pour qu'ils crèvent tous. En effet, c'était à cause d'eux, elle a été séparée de son mari, qu'elle a dû vivre dans la difficulté, dans la douleur et dans la pauvreté, actuellement.

Sa filière s'appelle Sophea (សុផា) dont le mari a le grade de commandant (elle est rattachée à l'unité des veuves).

Elle s'appelle THACH Sey Ngoeung (ថាច់ សីឡីង) et elle est âgée de 28 ans. Son mari est THACH Troeung (ថាច់ ត្រឿង). Elle est née dans la commune de Hiep Hoa, district de Cau Ngang (ក្រុងរាំង), district de Preah Trapeang (ព្រះត្រពាំង), (Vinh Binh) (ប៊ីកប៊ីន).

Son mari était un soldat de grade sous-lieutenant. En 1968, il est venu au Cambodge, et plus précisément à Thmor Kaol (ថ្មគោល), province de Battambang (បាត់ដំបង). Il est déporté de Phnom Penh pour aller vivre à 109. Ensuite, l'*Angkar* l'a retiré pour le déporter à Trapeang Thom Khang Choeung.

Elle a dit que : « Je souffre terriblement parce que mon mari est parti, sans laisser de traces. Nous avons été séparés. Et de nos jours, je dois endurer des difficultés et des douleurs. Si l'Amérique était à côté d'ici, je me serais faite commando pour aller venger mon mari ». Mais, à ce moment précis, elle a décidé avec ses complices qu'il faudrait s'enfuir au Vietnam où ce serait plus facile qu'ici. Mais, avant de partir, elle voudrait les empoisonner, pour qu'ils crèvent tous. Après, elle pourrait s'enfuir. Cependant, elle n'avait pas de poison sous la main. Elle s'est contentée d'en discuter simplement avec les gens.

Elle s'appelle TUON Hin (តួន ហ៊ីន) et elle est âgée de 27 ans. Son mari s'appelle SOEUNG Khorn (ស៊ីង ខន). Elle est née dans la commune de Prey Dap (ព្រៃដាប) (ou en vietnamien Lai Hoa), district de Yib Chov (យីបចូវ) (ou en vietnamien Vinh Chau), province de Pol Leav (ពលលៀវ) (ou en vietnamien Bac Lieu).

Elle est venue au Cambodge en 1968, et plus précisément à Phnom Penh. Son mari avait le grade de sous-lieutenant. Ensuite, elle est déportée de Phnom Penh pour aller vivre à 109. Par la suite, l'*Angkar* l'a déportée de nouveau à la commune de Trapeang Thom Khang Choeung, alors que son mari s'est réfugié au Vietnam, lorsqu'il vivait à 109. Dans le temps présent, elle est rattachée à l'unité des veuves.

Elle a dit qu'elle a donné du poison à un jeune homme. Après avoir été interrogée, elle a dit qu'elle était amoureuse d'un jeune homme appelé Van (វ៉ាន), qui est au Kampuchéa Krom, et avec qui elle a déjà eu des relations sexuelles. Cet homme lui a donné un médicament contraceptif.

À cause des histoires qu'elle a eu et qui sont mentionnés ci-dessus, elle avait peur que l'*Angkar* ne soit au courant, ils se sont entendus pour s'enfuir au Vietnam afin de se marier dans leur pays natal.

Lorsqu'elle travaillait dans l'unité des veuves, elle s'est entendue avec les dix personnes ci-dessus pour s'enfuir au Vietnam parce qu'ici, c'était trop terrible.

Ses filières qui avaient l'intention de s'enfuir au Vietnam sont les suivantes:

1. Rina (រីណា)
2. Montha (ម៉ង់តា)
3. Le jeune homme Van
4. La mère du méprisable Soeung (ស៊ីង)

Elle s'appelle UN Pov (អ៊ុន ពៅ). Elle a 22 ans. Son mari s'appelle EM Meng Sreng (ធិម ម៉េងស្រេង). Elle est née dans le village de Tram Kak, commune de Tram Kak, province de Takeo. Son mari était un soldat de première classe.

Avant le coup d'État, elle vivait avec son frère/sœur aîné(e) à Ream (រាម). En 1973, elle s'est mariée avec un soldat et puis elle est allée vivre dans le village de Trapeang Russey, commune de Trapeang Thom Khang Choeung. Actuellement, elle est rattachée à l'unité des veuves.

Durant la moisson, les veuves qui sont venues du Kampuchéa Krom et qui s'appellent Ren, Hin et THACH Thi Ngoeung, elles ont discuté entre elles de la vie de l'ancien régime. En effet, elles n'avaient jamais connu de difficultés et elles pouvaient manger à leur faim. Par exemple, le matin, elles mangeaient ceci et cela. Et elles n'avaient jamais de travail à faire. Par contre, dans la période révolutionnaire, elles devaient travailler sans cesse et sans relâche, et manger de façon insuffisante. Elles se sont entendues pour s'enfuir au Vietnam où c'était très bien. Mais, avant de partir, elles voudraient empoisonner tous ces connards et ces connardes-là pour qu'ils crèvent tous. En effet, elles souffrent terriblement et à cause d'eux, elles ont été séparées de leurs maris, de cette façon.

Elle s'appelle POK Kea (ប៉ុក គា) et elle a 24 ans. Son mari s'appelle MENG Sambat (ម៉េង សម្បត្តិ). Elle est née dans la ville de Kampong Speu. Ses parents sont des vendeurs de bois de chauffage et de charbon.

Après son mariage, elle est allée gagner sa vie à Païlin (ប៉ៃលិន), où elle a acheté des pierres précieuses. Elle est tombée malade et a dû se faire soigner à Phnom Penh. Après avoir été déportée hors de Phnom Penh, elle a dû se séparer de son mari. Elle est allée vivre dans le village de Prey Chhoeu Teal (ប្រៃសណីយ៍ទាល), commune de Ta Phem (តាវ៉េម). Ensuite, elle a demandé à l'*Angkar* de pouvoir vivre dans la commune de Trapeang Thom Khang Choeung. En ce moment, elle est rattachée à l'unité des veuves.

Lorsqu'elle travaillait dur, elle se souvenait que sous l'ancien régime, elle mangeait à satiété, qu'elle dormait sur des matelas. À sept ou huit heures, elle n'était pas encore réveillée.

Actuellement, elle doit travailler sous les ordres de quelqu'un et elle ne mange que des crabes et des mollusques.

À ce moment-là, ces dix personnes en question parlaient de l'histoire de la séparation d'avec leurs maris et dont ils étaient la cause, eux, là. Elles souffrent terriblement. Si elles avaient du poison, elles les empoisonneraient pour qu'ils crèvent tous, et après elles se mettraient à s'enfuir.

Elle s'appelle SEM Keang (សែម កាង). Elle est âgée de 30 ans. Son mari s'appelle NOV Som (នូវ សំ). Elle est née dans la commune de Phnom Din (ភ្នំជិន), district de 109, province de Takeo.

Son mari était un soldat. Après avoir été déportée de Phnom Penh, elle est allée vivre dans le district de 109. Par la suite, l'*Angkar* l'a retirée pour la déporter dans le village de Peak Bantaong (ពាក់បន្តោង), commune de Trapeang Thom Khang Choeung. De nos jours, elle est rattachée à l'unité des veuves. Son mari vient d'être arrêté par l'*Angkar*, en septembre 1976.

Elle a discuté avec les autres comme quoi de nos jours, c'est terriblement difficile, elle ne mange pas à satiété et que ce n'est pas comme sous l'ancien régime. Elles projettent de s'enfuir au Vietnam, où ce sera plus facile.

Mais, avant de partir, elles voudraient empoisonner tous ces connards et ces connardes pour qu'ils crèvent tous. En effet, elles souffrent terriblement. Ils ont emmené leurs maris pour les exécuter. Ils les ont réduites à une vie de difficultés et de douleurs.

Elle s'appelle SAR Sokhon (ស សុខុន). Elle est âgée de 20 ans. Son mari s'appelle UON Orn (អួន អ៊ុន). Elle est née dans le village de Prey Kduoch (ក្នុង), commune de Trapeang Thom Khang Choeung.

Son mari était un militaire. Lorsqu'elle est venue vivre dans son village natal, elle a été séparée de son mari. Actuellement, elle appartient à l'unité des veuves.

Elle s'est réunie avec les femmes mentionnées plus haut. Elles ont conclu qu'elles souffraient terriblement d'avoir été séparées de leurs maris. De plus, elle pensait qu'elle travaillait difficilement et douloureusement. À cause de ces espèces de connards, elles souffrent actuellement. Elles se sont ensuite entendues pour s'enfuir au Vietnam. Cependant, avant de partir, elles voudraient les empoisonner pour qu'ils crèvent, tous.

Il s'appelle EAV Chong (អៀវ ចុង). Il a 34 ans. Sa femme s'appelle SO Neary (សូ នារី). Il est né dans la commune de Kampong (កំពង់), district de Chi Kreng (ដីក្រែង), province de Siem Reap (សៀមរាប).

En 1971, il a fini ses études à la faculté de médecine. Il a travaillé en tant que médecin à l'aéroport de Pochentong (ពោធិ៍ចិនតុង). Il a occupé le poste de chef-adjoint de l'hôpital, avec le grade de capitaine.

Il a été déporté de la ville de Phnom Penh pour aller dans la province de Kampot où son beau-père était propriétaire d'un champ. Lorsqu'il est arrivé à Tram Kak, l'*Angkar* a saisi sa voiture. Alors, il est allé vivre dans le village de Daunlort (ដូនឡូត), commune de Nheng Nhorng, et cela jusqu'à présent.

Il était préoccupé idéologiquement par les difficultés dans le travail physique et par la nourriture, au point qu'il voulait partir à l'étranger (en Thaïlande).

Lorsqu'il vivait avec Chhom Phornng (អ៊ុំ ផង), il pensait que s'il continuait à travailler sans cesse et sans répit, à ne pas manger à satiété, il ne pourrait plus supporter tout ça. Il pensait également que s'il se réfugiait à l'étranger, comme il possédait un diplôme technique assez valable, il pourrait survivre.

Lorsqu'il a pensé à tout ça à ce moment précis, Neary, Savang (សាវ៉ាង) et Sream (ស្រៀម) lui ont alors appris que les Khmers Sar ont lâché des tracts, que les Khmers Sar sont positionnés dans la forêt. Ils ont alors projeté de prendre le maquis. Par conséquent, pour sa part, il pensait alors suivre les autres.

Par ailleurs, avant de partir de Phnom Penh, il s'est aperçu que IN Tam (អ៊ិន តាំ) a créé une armée le long de la frontière pour continuer la guerre.

Quant aux soldats de IT Suong (អ៊ិត ស្ងួង), avant l'indépendance, ils se sont tous enfuis dans la forêt. Par conséquent, ceux qui sont positionnés dans cette forêt, c'était ces individus en question.

De ce fait, il a projeté d'aller à ce lieu précis, en suivant sa filière, à travers la forêt, et cela jusqu'en Thaïlande.

Il s'appelle MAS Thom (ម៉ាស់ ធំ). Il a 28 ans. Sa femme s'appelle EK Am (ឯក អាំ). Il est né dans le village de Don Tuot (ដូនតូត), commune de Nheng Nhorng (ញ៉ែងញ៉ង), district de Tram Kak, province de Takeo.

En 1970, il s'est engagé dans l'armée à Phnom Penh. Il avait le grade d'adjudant. Jusqu'en 1975, il a été promu sous-lieutenant. Il a travaillé au Ministère des finances, dans les forces armées nationales. De nos jours, il est venu vivre dans son village natal. Il est le petit-fils du méprisable Panh (ប៉ាញ).

Il a avoué que : il a incité Moeun à s'enfuir en Thaïlande avec lui.

Il a trahi parce qu'il tombait malade souvent. D'autre part, l'*Angkar* lui a donné l'ordre de voyager avec le méprisable CHHEAV Kim Suon. À ce moment précis, le méprisable Suon l'a incité à penser que faire la révolution était quelque chose de très difficile, durant laquelle on ne mangeait que de la bouillie de riz et qu'on travaillait sans cesse et sans relâche, alors qu'il n'y avait jamais de mets culinaires à manger. Par conséquent, les gens allaient immanquablement mourir, tous.

Il a dit encore que : « Thom, tu dois aller en Thaïlande avec moi. J'ai une maison là-bas. Quand nous serons arrivés là-bas, nous rencontrerons IN Tam et on sera très nombreux. En arrivant, nous allons contacter l'ambassade américaine pour lui demander de l'aide et créer une station de radio en Thaïlande. Les étrangers nous aideront beaucoup, tels que l'Indonésie et les Philippines. Ils nous aideront parce que ces pays ne s'entendent pas avec le Kampuchéa démocratique. De la sorte, nous pourrions mettre en place une armée sur le territoire thaïlandais pour faire la guerre et rentrer au Cambodge ».

« Dans ce plan-là, nous ne partirions en grand nombre. À chaque fois, nous partirions à cinq ou dix personnes, au fur et à mesure. Donc, Thom, tu dois chercher une autre personne qui est très intime avec toi. Mais, il faut faire attention pour que ça ne soit pas dévoilé ».

« La façon de communiquer, au début, avant de proposer à la personne de s'enfuir, nous devons la tester en disant que pour le moment, on doit vivre dans des conditions terriblement difficiles, si on s'enfuyait en Thaïlande, on pourrait vivre dans la joie parce que là-bas, on pourrait échanger avec les gens, de telle ou telle façon.

Et si cette personne n'était pas contente de la révolution, elle nous poserait des questions. Dans ces conditions, nous pourrions lui proposer de s'enfuir. Mais, si elle ne s'en souciait pas, nous devrions nous arrêter à ce niveau ».

Après avoir reçu ce plan, il n'a réussi qu'à recruter que le méprisable Moeun (ម៉ឺន). Et puis, il est tombé malade et il a dû se faire hospitaliser.

Concernant la date de départ, elle n'a pas encore été bien déterminée. Mais, ceux qui devaient partir sont :

1. CHHEAV Kim Suon, inspecteur des espions de l'Intérieur.
2. Le méprisable Srean (ស្រែន) espion.
3. Le méprisable Met (មេត) étudiant.
4. Le méprisable Heat (ហ៊ែត), ingénieur et également gendre du méprisable Suon.
5. Le méprisable Chong, soignant de grade commandant et également gendre du méprisable Suon.
6. Le méprisable Song, proche du méprisable Suon.

Ces individus sont domiciliés tous dans le village de Don Tuot. Mais, l'Angkar a réussi à les arrêter tous, à l'exception du méprisable Heat et du méprisable Song, jusqu'à présent.

En conclusion, les activités des ennemis à Nheng Nhorng ont été perpétrées par les sbires du méprisable Suon.

Elle s'appelle SEANG On (សៀង អូន) [HA Kim Seng (ហា គីមសេង)]. Elle est âgée de 37 ans. Elle est née dans la commune de Baray (បារាយ), district de Peam Ro (ព្រៃរូ), province de

Prey Veng. Son mari s'appelle POV Vat (ពៅ វ៉ាត) (il avait le grade de caporal-chef). Lorsqu'il était en position à Kampong Som, il a été tué par des coups de feu.

Après la libération du pays, elle est allée vivre dans le village de Peak Bantaong, commune de Trapeang Thom Khang Choeung. Elle est rattachée à l'unité de la concentration des femmes, en charge de faire des engrais. Comme elle était de plus en plus pâle, livide comme la mort, elle est allée se faire soigner à l'infirmerie de la commune.

Elle a avoué que quand elle a été hospitalisée pendant plus dix jours, elle a impulsé les soignants en disant que sous l'ancien régime, ce n'était pas difficile comme ça. Il y avait des marchés et de l'argent en circulation. Si on voulait manger du bœuf, on pouvait en manger tout de suite. Si on voulait manger du poisson fermenté, on pouvait en manger immédiatement, comme on voulait. Mais, du temps de la révolution, l'*Angkar* ne donnait à manger que de la bouillie de riz. Alors, on ne mangeait pas à sa faim. Alors que l'*Angkar* elle-même, elle mangeait du riz consistant et à satiété en plus, tout en se vantant qu'elle n'opprimait pas le peuple. Quant aux Américains, ils mangeaient que des sardines en boîte et on ne les a jamais vus opprimer les gens. Ils avaient suffisamment de liberté. Ils pouvaient sortir et se promener comme ils voulaient. Quant à nous, même si on allait à la recherche de quelques miettes à manger, c'était interdit. L'*Angkar* nous accuse toujours de circuler de façon libertine et de ne pas respecter la discipline.

D'autre part, elle a dit encore que cette femme, quand elle était une jeune fille, elle s'est prostituée et était une danseuse dans un bar, à Prey Veng, pendant plus d'un an.

Elle a dit tout ça à quatre heures de l'après-midi, lorsque le soignant était en train de l'injecter.

Elle a expliqué que le but de cette impulsion venait du fait qu'elle tombait très souvent malade.

Et elle pensait qu'elle ne pourrait pas survivre. C'est pourquoi, elle ne s'est plus inquiétée du problème de la mort. Les informations contenues dans la confession de cette fille se limitent à ça.

Il s'appelle OU Sorn (ឡូ ស័ន). Il est âgé de 36 ans. Sa femme est décédée. Il n'a pas d'enfant. Il est né dans le village de Peak Pen (ពាក់ព័ន), commune de Popel (ព័ព័ល), district de Tram Kak, province de Takeo.

Avant la libération, il a vécu à Phnom Penh. Il était un soldat (RMS ou RMF).

Après la libération, il est revenu vivre dans son village natal, celui de Peak Pen, commune de Popel, et cela jusqu'à présent.

1. Il a bavardé et s'est réuni avec Ry (រ៉ី) et Chuon (ជួន), en disant que « KHIEU Samphan (ខៀវ សំផន) était un génie tutélaire parce qu'il ne s'est pas marié avec une femme, et pour les jeunes, ce n'est pas facile de se marier à l'avenir, ce n'est pas comme dans l'ancien régime.

S'ils avaient le droit de trouver des femmes, ils se seraient déjà tous mariés. Voilà, il y avait beaucoup de jeunes célibataires, partout. Et ils n'espéraient pas pouvoir se marier un jour. C'était impossible. À propos de KHIEU Samphan, il était très fort en politique, mais uniquement sur le plan écrit. Il ne faisait que dormir et regarder. Si le pays n'avait pas été libéré à temps, si la guerre avait persisté jusqu'à présent, il aurait trouvé la mort. Il en allait de même pour HU Nim (ហ្ន៊ី នីម) et HOU Yuon (ហ្ន៊ី យួន). On n'entend plus parler d'eux, aujourd'hui et il est probable qu'ils soient déjà morts. Ce n'est pas la peine de nous étonner.

2. En ce qui concerne LON Nol (លន់ នល់), on l'insultait tous les temps. Ceux qui l'insultaient étaient tellement fous. En dehors de LON Nol, Sihanouk ne pouvait pas organiser le pays. Ne serait que les chansons, celles de l'ancien régime étaient plus agréables à l'oreille que les chansons du régime révolutionnaire actuel.

Ils se sont réunis deux fois. Premièrement, c'était lorsqu'ils étaient en train de creuser des barrages à Stung Chinit (ស្ទឹងជីនិត), à Trapeang Romaing (ត្រពាំងរមាំង). Deuxièmement, ils se sont réunis pendant la nuit, dans le village de Popel.

Dans sa confession, il n'a dit que cela. Et lorsque la commune l'a appris, elle l'a arrêté, tout simplement.

Remarque : Ry est domicilié dans le village de Trapeang Kak (ត្រពាំងកក់). Chuon est domicilié également dans le village de Trapeang Kak. Les deux sont rattachés à une unité de la zone [illisible].

Mais, ces deux personnes sont actuellement en train d'effectuer des travaux de riziculture de saison sèche, à Kbal Po (ក្បាលពោធិ៍).

Je me permets de porter à la connaissance du Parti la confession du méprisable SOK Thy (សុក ធី) dont les aveux impliquent le méprisable Norn (ណន) comme ci-après.

Après avoir rendu compte au Parti, nous sommes allés contacter la commune de Trapeang Thom dans le but d'arrêter le méprisable Norn. Une fois que Norn a été arrêté, la commune a appris très précisément que lorsqu'elle a arrêté le méprisable Ky et le méprisable Thy, c'était parce que le méprisable Norn a rendu compte au camarade Nim. Nous n'avons pas encore envoyé cette personne vers nous. Nous le gardons pour l'instant à l'échelon de la commune, avant de monter plus haut

Il s'appelle KROUCH Tha (ក្រូច ថា). Il est âgé de 24 ans (célibataire). Son père s'appelle KROUCH Sim (ក្រូច ស៊ីម) et sa mère s'appelle SOM In (សម ឌីន). Il a quatre frères et sœurs. Il est né dans le village de Veal (វាល), commune de Prek Sleng (ប្រេកស្លេង), district de Kandal Stung (កណ្តាលស្ទឹង), province de Kandal.

Dans le passé, il a été un milicien en 1971, dans la commune de Prek Sleng. Et puis, il s'est rallié à l'unité du district en 1973. À la fin de l'année 1973, il avait l'intention de trahir.

Un jour, il a fait semblant d'être malade et il a demandé à l'*Angkar* de pouvoir rentrer à la maison avec une fille pendant plus de dix jours. Il a commis des délits d'inconduite morale avec une fille appelée Pheap. Lorsqu'il était en train d'avoir de copuler avec cette fille dans sa maison, déjà une ou deux fois, des jeunes comme lui sont arrivés à temps et il a été démasqué. Comme il avait peur d'être tué par l'*Angkar*, il s'est rendu aux ennemis, sur un pont effondré, à Prek Ho (វៀញ៉ាត្រាវ). Il s'est rendu aux ennemis, à trois heures de l'après-midi, en apportant avec lui une grenade. Deux jours après son arrivée, il s'est habillé de vêtements militaires et il a été envoyé travailler à Champou Vorn (ជំបូនវ័ន្ត) pendant une semaine. Par la suite, il fut mis dans un avion à destination de Kampong Som. Il s'est positionné dans la caserne de Toek Sap (ទឹកសាប) pendant un mois. Ensuite, il a été promu caporal-chef. Et il a commencé à combattre notre armée, à Toek Sap. Lorsque Kampong Som est tombée, il est allé au monastère de Tram Kak, et une semaine après, l'*Angkar* l'a envoyé à 109, et cela jusqu'à présent. Il a été rattaché à l'unité de concentration des jeunes du district 109. Il a commis des délits, il a provoqué des conflits au sujet de la nourriture. De plus, il a été rééduqué par le chef de l'unité, à plusieurs reprises. Et un jour, il s'est disputé avec Ra (រា), un jeune homme. Il l'a frappé à coups de mottes de terre. Le chef de l'unité l'a enchaîné pendant deux heures. À six heures du soir, il a été rééduqué jusqu'à huit heures avant d'être libéré. À dix heures et demie, quand tout le monde dormait, il a volé une bicyclette qui appartenait au chef de l'unité pour se rendre jusqu'à la commune de Ang Ta Som où les camarades gardiens l'ont arrêté.

Selon les interrogatoires que nous avons menés sur ce traître ci-dessus, il a avoué qu'il s'est enfui dans son village natal, commune de Prek Sleng, district de Kandal Stung. Ses aveux se limitent à ces informations-là.

Il s'appelle SOK Seak (សុក សៀក). Il est âgé de 31 ans. Sa femme s'appelle EM Vy (ធិម វី). Il a un enfant. Il est né dans le village de Prey Chour (វៀញ៉ាត្រាវ), commune de Popel, district de Tram Kak, province de Takeo.

Il s'est engagé dans l'armée en 1970, à Phnom Penh. Au fur et à mesure, il est devenu sous-lieutenant (aux quartiers généraux A. A).

Après la libération du pays, il est allé vivre dans son village natal, commune de Popel. Ensuite, l'*Angkar* lui a donné l'ordre de vivre dans la commune de Ang Ta Som, et cela jusqu'à nos jours.

Il a avoué qu'il pensait sans cesse, tous les jours, au fait qu'il vivait dans la facilité, qu'il l'habitude de bien manger, et au fait que s'il voulait manger du *kuy teav* [nouilles de riz], il pouvait en avoir immédiatement. Et s'il voulait manger de la viande de bœuf, ou de la viande de porc, il pouvait en avoir tout de suite. Et même s'il était malade pendant un ou deux mois, il percevait tout de même son salaire. Dans le régime révolutionnaire, il s'efforçait de travailler, quand même, mais, il n'était pas satisfait psychologiquement parce qu'il n'a jamais

eu de difficultés et qu'il n'a jamais effectué du travail physique dans sa vie. De ce fait, dans le travail, il a essayé de patienter, parce qu'il ne savait où il pourrait se réfugier. Cependant, au fond de son cœur, actuellement, s'il connaissait des gens comme lui, il se rallierait à eux.

[...] Est allé faire des études en Australie. À son retour, il est allé travailler dans le barrage de Prek Thnaot (ប្រែកញ្ជាត) avec un ingénieur australien.

En septembre [illisible], il a eu l'idée de s'enfuir en Thaïlande avec son beau-père, Srean et Chong.

Il est très ennuyé parce qu'il a occupé des postes importants, parce qu'il avait des voitures comme moyen de locomotion, et qu'il n'a jamais eu de difficulté dans sa vie, comme aujourd'hui.

Il a fondé de l'espoir en l'Organisation du Comité du Mékong qui est basée en Thaïlande.

Cette Organisation prétend être de l'Organisation des Nations Unies. Elle regroupait treize pays membres qui font partie des pays capitalistes, tels que l'Amérique, l'Angleterre, la France, la Suisse, l'Israël etc. Cette Organisation avait comme mission d'aider les pays faibles à construire des barrages, etc.

L'Organisation du Comité de Mékong est une organisation d'espionnage des impérialistes (CIA). Après que notre mouvement de manifestations a expulsé les diplomates américains en 1965, les Américains se sont faufilés dans notre pays, sous le nom de cette Organisation pour construire le barrage de Prek Thnaot et dont les Australiens se sont occupés.

Son siège principal est situé aux États-Unis, alors que le siège basé en Thaïlande a mission de surveiller l'Asie.

Quand il est allé étudier en Australie, on lui a demandé si c'était Sihanouk ou LON Nol qui dirigeait mieux le pays ?

Il avait suffisamment de dossiers et de photos au siège du Comité du Mékong, en Thaïlande. C'est la raison pour laquelle il voulait s'enfuir vers ce pays, pour établir des relations avec la Thaïlande, pour toucher un salaire et donc pour avoir de l'argent à dépenser. Et ce ne serait pas difficile comme aujourd'hui.

Il s'appelle EK Sean (ឯក សៀន). Il a 50 ans. Sa femme s'appelle KEO Han (កែវ ហាន). Il a cinq enfants. Il est né dans le village de Ta Eng (តាអង្គ), commune de Kbal Romeas (ក្បាលរមាស), district de Kampot, province de Kampot.

En 1947, il a occupé le poste de secrétaire de la mairie de Kampot. En 1956, il a été muté à Phnom Penh pour devenir le secrétaire de la municipalité de la ville et également chef du bureau des dépenses.

Ensuite, il est déporté hors de Phnom Penh, pour s'installer dans le village de Don Tuot, commune de Nheng Nhorng, district de Tram Kak.

Il s'est réuni secrètement avec CHHEAV Kim Suon, quatre fois de suite. Ce dernier l'a incité à s'enfuir en Thaïlande, en passant par la montagne où est positionnée l'armée libératrice de la religion.

CHHEAV Kim Suon avait un petit espion en poste dans le village de Prey Chhnuol (ប្រៃស្នួល), commune de Kus. Ils se sont communiqués entre eux et ont apporté des piles pour la radio de CHHEAV Kim Suon. En effet, quand celui-ci allait faire paître les bœufs, il mettait en route la radio américaine pour l'écouter.

Il a communiqué également avec le méprisable Nhem (ញឹម) et Duk (ឌុក).

Les filières du méprisable CHHEAV Kim Suon

1. Thorn (ថ័ន), domicilié dans le village de Chrey Rong (ច្រើនរោង), c'est un espion. Il a un teint blanc. Il est grand. Il a des cheveux courts. Il a des moustaches. Il est venu contacter CHHEAV Kim Suon au moment où il était en train de construire un barrage dans le village de Don Tuot.

2. Pak (ប៉ាក់) est un soldat venant de Phnom Penh. Actuellement, il est domicilié dans le village de Don Tuot. Il entretient des relations très intimes avec CHHEAV Kim Suon. Il n'est jamais allé travailler à un endroit précis. Sa femme est restée au Vietnam.

Il s'appelle VONG Try (វង់ ទ្រី). Il a 32 ans. Sa femme s'appelle SOK Kha (សុខ ខា). Il a un enfant. Il est né dans le village de Chhouk Sar (ឈ្នួកស័រ), commune de Moeung Tranh (ម៉ឹងត្រាញ់), district de Samrong (សំរោង), province de...

Après la libération, il est venu vivre dans le village natal de sa femme, celui de Prey Romdeng (ប្រៃស្រីជេង), commune de Ang Ta Som, jusqu'à présent.

Il était un agent militaire de grade sous-lieutenant. Il était sous les ordres de CHIN Sophorn (ជិន សុផុន) qui avait, lui, le grade de lieutenant-colonel.

Il s'appelle SENG Song (សេង សុង). Il est âgé de 30 ans. Sa femme s'appelle KHEM Touch (កឹម តូច). Il est né dans la commune de Kampong Cham, district de Kampong Siem (កំពង់ចាម), province de Kampong Cham.

Avant le coup d'État, il était un conducteur de véhicules, au barrage de Prek Thnaot (il est rattaché aux travaux publics). En 1973, il est allé vivre à Phnom Penh. Tous les fonctionnaires ont été obligés de s'engager dans l'armée.

De nos jours, il est allé vivre dans le village Don Tuot, commune de Nheng Nhorng, district de Tram Kak.

Son chef était CHHEAV Kim Suon, lorsqu'il travaillait à Phnom Penh avec lui.

Le méprisable Suon l'a impulsé en disant qu'il ne fallait pas vivre avec la révolution parce que c'était difficile, et qu'il devait entrer dans la forêt et poursuivre le chemin jusqu'en Thaïlande où il y avait ses gens à Suon et où il rencontrerait IN Tam. Ce dernier a créé une armée, là-bas. En effet, Suon est entré en communication avec IN Tam depuis qu'il était à Phnom Penh.

Ceux qui voulaient s'enfuir ont tous été arrêtés par l'*Angkar*. De nos jours, dans le village Don Tuot, il reste encore trois personnes à savoir :

1. EK Sean, rattaché à la municipalité
2. Tun (តុន)
3. Voeum (វ៉ៃម), soldat de Takeo

Il s'appelle UONG Chhun Heat (ឃ្លង ឈុនហ៊ាត). a 37 ans Il. Sa femme s'appelle CHHEAV Sophy (ឈាវ សុភី). Il est né dans la commune de Aong (អោង), district de Kampong Siem, province de Kampong Cham. Cet homme est le gendre de CHHEAV Kim Suon (inspecteur des espions de l'Intérieur).

En 1966, il est devenu ingénieur du secteur des travaux publics (en charge des grands barrages).

Il s'appelle NGET Khon (ង៉េត ខុន). Il est âgé de 35 ans. Sa femme s'appelle KIM Srey (គីម ស្រី). Il est né dans le village de Trapeang Snao (ត្រពាំងស្នោ), à Nheng Nhorng.

En 1968, il a travaillé à la Sonexim (សុណិមស៊ីម). Puis, il est allé vivre dans son village natal. Quand il était rattaché à l'unité du labourage, il a dit au méprisable Som qu'on l'a opprimé violemment, et que s'il avait une occasion propice, il ne permettrait à personne d'échapper à la mort.

Les jeunes hommes et les jeunes filles ne pouvaient pas se marier. Si c'était sous l'ancien régime, il aurait été très heureux parce qu'il y avait beaucoup de filles.

Le méprisable Vean a dit que : « Som, tu dois lever une armée pour attaquer le Cambodge ». Som a répondu que : « En 1976 ou en 1977, on va voir. C'est comme une scène de théâtre, si les deux acteurs principaux ne pouvaient pas encore cohabiter ensemble, le film

ne pourrait pas être terminé. C'est-à-dire que si IN Tam et SON Ngoc Thanh se rencontraient, cela arriverait à la fin. Dans le temps présent, ils étaient en train de créer des armées au Vietnam et en Thaïlande.

Il s'appelle IM Cheak (អ៊ឹម ជាក់) et il a 36 ans. Sa femme s'appelle Chanthol (ចាន់ថុល). Il est né dans le village de Sramor (ស្រំម៉), commune de Nheng Nhorng, district de Tram Kak.

En 1970, il était un policier de grade... En 1975, il est devenu adjudant. De nos jours, il est domicilié dans le village de Sramor, commune de Nheng Nhorng.

Le méprisable Som l'a éduqué en disant que : « Cheak, comment peux-tu vivre ? Au fur et à mesure, petit à petit, ils arrêtent une ou deux personnes et les emmènent ailleurs, sans laisser de trace. Moi, personnellement, je ne leur permettrais pas de me tuer facilement. Je vais m'enfuir. D'autre part, la situation de notre pays n'est pas bien stable, parce que Samdech est parti à l'étranger, alors que les faux résistants sont en poste dans les montagnes, à l'Ouest. De ce fait, il y aura encore la guerre, inmanquablement.

Il s'appelle CHAN Rim (ចាន់ រឹម). Il a 22 ans. Sa femme s'appelle TIM Mach (ទឹម ម៉ាច). Il est né à Prey Pha'av (ព្រៃផ្កាវ), commune de Roneam (រនាម), district de Treang, province de Takeo.

Il était soldat de la province de Takeo. Il a appartenu au bataillon 507. Il est allé vivre dans le village de Don Tuot, commune de Nheng Nhorng.

Celui-là, il a rapporté que le méprisable CHHEAV Kim Suon lui a dit que : « La vie actuelle est très difficile. Je ne vais pas rester là. Je vais m'enfuir dans la forêt pour aller en Thaïlande ».

À cet instant-là, Suon l'a également incité à partir avec lui. Ils ont discuté entre eux sous l'ombre d'un cocotier, devant la maison. Ils étaient au nombre de six personnes : Norn, Sean (សៀន), Phun (ភុន), Song (សុង), Heat (ហ៊ីត), et lui-même.

Il s'appelle OU Phun (អ៊ូ ភុន). Il a 44 ans. Sa femme s'appelle VEN Sokun (វ៉ែន សុកុន). Il est né dans le village de Don Tuot, commune de Nheng Nhorng, [illisible].

Le méprisable Suon lui a dit que : « Notre pays n'est pas stable. Il y a un mouvement de faux résistants qui est en train d'émerger. Par conséquent, il y aura encore la guerre et un changement de régime. Et ce ne sera pas comme aujourd'hui. Il y aura des libertés, on gagnera sa vie, normalement. Il y aura du commerce et de l'utilisation de l'argent, de nouveau ».

Il s'appelle CHAN Yi (ចាន់ យី). Il a 22 ans. Il est jeune. Son père s'appelait CHAN Ya (ចាន់ យ៉ា) et est déjà décédé. Sa mère s'appelle POV Sok (ពៅ សុក). Il est né dans le village de Ang Chey Thmey (អង្គជ័យថ្មី), commune de Po Mreal (ពោធិ៍ច្រៀល), district de 53, région 33.

Son père a été policier, à Preah Vihear (ព្រះវិហារ). Il est mort de maladie avant le coup d'État. Sa mère est revenue vivre à Phnom Penh, et cela jusqu'à présent. En 1970, il s'est engagé dans l'armée de la zone Spéciale avant de revenir vivre dans son village natal.

Quelques jours avant sa fuite, l'*Angkar* a regroupé sa mère et ses frères et sœurs et les a mis dans un coin, sans qu'il n'y ait de raison précise.

Quant à lui qui est rattaché à l'unité des jeunes, il a pris peur et s'est enfui dans le but d'aller vivre avec son oncle aîné appelé Uk (អ៊ុក), à Moeung Char (មឿងចារ) [Cheang Torng (ជាងទង)]. Quand il est arrivé, Uk n'a pas osé le laisser vivre avec lui. En conséquence, il a continué sa route et est allé vivre avec sa grand-mère à Srè Cheng (ស្រែចង) [illisible]. Lorsqu'il est arrivé à [illisible], l'*Angkar* l'a arrêté et l'a enfermé là-bas, avant de le renvoyer.

Quant à sa grand-mère, il ne la connaissait pas parce qu'il ne l'a jamais vue. On sait seulement qu'elle est à Srè Cheng. En fait, comme il n'a pas réussi à la voir, il n'a fait que continuer à l'aventure.

Il s'appelle UM Sokhorn (អ៊ឹម សុខុន). Il a 22 ans. Il est jeune. Son père, UM Nol (អ៊ឹម ណុល) est décédé, et sa mère s'appelle ROS Phan (រស់ ផាន់). Il est né à Phsar Takeo (ផ្សារតាកែវ).

Son père était un soldat. De nos jours, UM Sokhorn est domicilié dans le village de Khnar Thmey (ខ្នារថ្មី), commune de Leay Bo (លាយបូ), district de Tram Kak. Il a été scolarisé jusqu'en classe de première, et puis il s'est engagé dans l'armée, avec le grade de sous-lieutenant. Il a fait partie des soldats de Kanseng Sar (កង្សេងសរ).

Il s'est réuni avec les autres en parlant des difficultés, du travail sans répit et sans relâche, sans liberté, et du fait qu'il ne mangeait pas à volonté, ni à sa faim.

Ensuite, il a continué en accusant l'*Angkar* de népotisme, de clientélisme. En effet, dans le village, il y avait de « nouveaux » jeunes comme Roeun par exemple, un « nouveau » jeune et policier de la République, lui, a été nommé chef de village, et à chaque fois, il pouvait demander ce qu'il voulait pour manger.

Par ailleurs, le méprisable Roeun a dit que sa famille pouvait manger de ce qu'elle voulait.

Quand UM Sokhorn a appris tout ça, il en a parlé avec les autres, en cachette, comme quoi la société actuelle n'était pas différente de celle de l'ancien régime.

Il s'appelle NGET Lon (ង៉េត លន់). Il est âgé de 52 ans. Sa femme s'appelle Tren (ត្រេន). Il a sept enfants. Il est né dans le village de Sramor, commune de Nheng Nhorng, district de Tram Kak, province de Takeo.

En 1972, il s'est rallié aux ennemis. Il est allé vivre à Phnom Penh. Il a cultivé des légumes pour les vendre. Après le 17 avril, il est revenu vivre dans son village natal.

Il a dit au méprisable Som qui est son beau-frère que : « Si je savais que la vie avec la révolution était aussi difficile, je serais allé vivre en Thaïlande, et je ne serais pas rentré au pays ».

Le méprisable Som a dit que : « Ne t'inquiète pas ! Dans le proche futur, l'armée des faux résistants va lancer l'attaque pour libérer le pays. Par conséquent, nous pourrions vivre dans la facilité, dans la joie, comme avant. Maintenant, nous devons entrer dans la forêt, dans la montagne, à l'ouest, et nous allons rencontrer l'armée des faux résistants qui est positionnée actuellement là-bas ».

Il s'appelle CHEA Pheakdey (ជា ភក្ដី). Il est âgé de 18 ans. Son père s'appelle CHEA Kim Eng (ជា គឹមអេង), et était un gradé de deux étoiles de la gendarmerie. Il est né à Phnom Penh. Sa mère s'appelle LAING Kim Kok (ឡាំង គឹមកុក).

Avant l'indépendance, son père lui a donné trois cents mille riels pour qu'il les apporte à sa grand-mère à Kampong Som. Deux jours après qu'il est arrivé, le pays est devenu indépendant. Donc, il est parti tout seul pour intégrer l'unité des jeunes dans la commune de Kus, où il est resté jusqu'à présent.

Ce gars-là, il a des activités de harcèlement, la plupart du temps. Il est paresseux dans le travail, parce qu'il a eu l'habitude de vivre à sa guise.

Ce gars-là a une attitude arrogante et agressive. Il n'écoute pas les consignes du représentant de l'unité.

Ce gars-là est un libertin dans ses déplacements. Et il vole telle ou telle chose, sans jamais s'arrêter.

Il a compris que les activités ci-dessus qu'il a commises étaient des fautes. Mais, comme il est issu d'une famille importante, et quand il vivait avec ses parents, il faisait tout à sa guise, par conséquent, il a contracté ces habitudes qui sont restées jusqu'à présent.

Après, son père a été muté et est devenu gouverneur de la province de Kampong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង). Mais, il n'est jamais allé à Kampong Chhnang. Il est resté tout le temps à Phnom Penh.

Il s'appelle SIM Chhen (ស៊ឹម ឆេន). Il est âgé de 25 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle Yornng (យ៉ង់) et sa mère s'appelle Pheng (ផេង). Il est né dans le village de Koh Chamcar (កោះចំការ), commune de Boeung Sala (បឹងសាលា), district de Kampong Trach (កំពង់ត្រាច), province de Kampot.

Il était un soldat en poste à Koh Kong. Il est allé vivre dans le village de Chambok, commune de Srè Knong (ត្រែងក្នុង), district de Srè Knong, province de Kampot. En fait, il a été envoyé se battre à Kampot.

Dans le village de Chambok, son chef qui s'appelait Rem (រ៉ែម), avait le grade de sous-lieutenant, a dit que : « Nous allons manger en collectivité. Donc, nous ne pourrions plus vivre normalement. Celui qui oserait s'opposer à ces connards-là serait tué ».

Après, Rem a ajouté : « Nous devons nous enfuir à la montagne et nous transformer en faux résistants pour pouvoir survivre ». En fait, il lui est arrivé d'aller faire des travaux de champs potagers au pied de la montagne et il a vu des faux résistants, là-bas.

Un jour, cinq jours avant la fuite de SIM Chen, l'Angkar a arrêté Rem. Alors, il a pris peur parce qu'il a vu des gens se faire arrêter presque tous les jours. Les deux se sont enfuis dans la nuit du 23 décembre 1976, et ils ont passé deux nuits dans la forêt à la recherche des faux résistants, mais ils ne les ont pas trouvés.

Il s'appelle MENG Ty (ម៉េង ទី). Il est âgé de 26 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle MENG Kaing (ម៉េង កាំង), et sa mère s'appelle CHHIV Leang (ឈីវ លាង). Il est né dans le village de Toek Khiev (ទឹកខ្សែវ), commune de Singkaol (សឹង្ហោល), district de Kampot, province de Kampot.

Il est déporté hors de Kampot pour aller vivre dans le village de Chambok, commune de Srè Knong (Kampot).

Il s'est enfui parce que dans le village de Chambok, les chefs à savoir Rem (sous-lieutenant), Horn (sous-lieutenant), Ma (lieutenant), l'ont impulsé en disant que : « Nous allons manger en collectivité. Alors, nous ne pourrions plus vivre normalement. Nous devons nous transformer en faux résistants sur la montagne de Ta Kuch (តាកុច) ». Ils disaient cela presque tous les jours. Et ils se sont entendus pour s'enfuir ensemble de nuit, et ils se sont promis de se réunir chez le méprisable Rem. Quand ils sont arrivés à destination, l'unité des miliciens a encerclé ces neuf personnes et les a escortées en les frappant, sur la route. Quand ils sont presque arrivés à leur commune, ils ont pu se détacher et ils se sont tous enfuis en partant dans différents sens.

Il s'appelle MOEUN Soeung (ម៉ឺន សៀង). Il est âgé de 32 ans. Sa femme s'appelle Lorn (លន). Il est né dans la commune de Stung Treng (ស្ទឹងត្រែង), district de Stung Treng, province de Stung Treng.

Il a été scolarisé dans l'enseignement secondaire du premier cycle. En 1970, il s'est engagé dans l'armée, sous la tutelle de la sous-division militaire de Stung Treng. En 1975, il a été promu lieutenant. Il habite avec SIM Sisa At (សឹម ស៊ីសាអាត).

À l'époque, il avait ordre d'aller mettre sur pied une caserne à Moeung Khaung (ម៉ឺងខ្លុង), au Laos, pour accueillir des soldats et des habitants qui sont installés dans une région libérée, province de Stung Treng. Là, on a créé un agent de deuxième bureau pour communiquer avec les gens des territoires libérés, tels que MAO Chi Kheng (ម៉ៅ ជីខេង) qui était le chef du deuxième bureau.

De nos jours, il est venu vivre dans le village de Kranhaung (ក្រញូង), commune de Nheng Nhomng. Quand il était soldat, il avait ordre de transporter du matériel et l'argent pour le verser aux soldats en poste au Laos. Chaque mois, il prenait l'avion en passant par la Thaïlande.

À Nheng Nhomng, il a communiqué avec le méprisable Huon (ហួន), Heng (ហេង), dans le but de s'enfuir en Thaïlande. Les jours qui ont suivi, l'*Angkar* a arrêté le méprisable Huon et Heng.

Actuellement, Chhom, qui est domicilié à Don Tuot, l'a incité à s'enfuir en Thaïlande, encore une fois, mais ce méprisable-là a été arrêté par l'*Angkar*.

Il s'appelle TEP Chuop (ទេប ជួប). Il est âgé de 61 ans. Sa femme s'appelle SOK Leang (សុក លាង). Il a sept enfants. Il est né dans la commune de Chhaing Yab (អាំងយ៉ាប), district de Prey Kabas (ព្រៃកាបាស), province de Takeo.

Il a été un soldat dès 1939 et cela jusqu'en 1963 où il a pris sa retraite. Après le coup d'État, en 1970, il avait ordre de rentrer dans l'armée, à la caserne de la sous-région de Takeo. Il avait le grade de sous-lieutenant, rattaché à la sous-division de Takeo.

Il était en charge d'organiser la ligne de la défense à l'intérieur. Lui, il était très cruel.

Il s'appelle CHEA Sophal (ជា សុផល). Il a 29 ans. Son père s'appelle CHEA Maonh (ជា ម៉ាញ), et sa mère s'appelle TEP Yory (ទេព យ៉ីយ). Il est né dans le village et la commune de [illisible], district de Kampong Rou (កំពង់រោទិ៍), province de Svay Rieng (ស្វាយរៀង).

En 1973, il s'est engagé dans l'armée. Et puis, il a été muté à Kampong Som. De nos jours, il est rattaché à l'unité des jeunes de la commune de Kus.

Il a commis beaucoup d'activités de vol. Le représentant de l'unité l'a éduqué, à plusieurs reprises, mais il était incorrigible.

Ses complices sont : le méprisable Pheakdey et Chan Horn (ចាន់ ហ៊ុន). Quand ils ont volé quelque chose, ils se le partageaient entre eux.

Lui, il était un soldat de grade caporal-chef.

Il s'appelle NGOV Kea (ង៉ូវ គា). Il a 25 ans. Son père s'appelle NGAO Ngov (ង៉ោ ង៉ូវ), et sa mère s'appelle Yav (យ៉ាវ). Il est né dans la ville de Takeo.

Il a été scolarisé jusqu'à la classe de quatrième. Il est allé vivre dans le village Moeung Char (ម្ល៉ៅឆារ), commune de Cheang Tong (ជាងទង).

Il a volé du manioc, puis l'a fait cuire et l'a mangé.

Il a volé des gâteaux, [illisible].

Il a volé du riz consistant et du riz décortiqué pour le faire cuire et le manger.

Il s'est disputé avec les cuisiniers. La nuit, il lançait des pierres sur le toit de l'abri des cuisiniers, mais elles ont plutôt tombées sur l'abri des femmes. À propos de ses inconduites, l'Angkar l'a rééduqué très souvent.

Il a commis ces actes parce qu'avant, il avait l'habitude de la facilité, il avait l'habitude de bien manger, sans jamais rien faire, dans sa vie. Lorsqu'il était face aux difficultés, il était mécontent de la révolution qui ne lui donnait pas assez à manger. C'est pour cette raison qu'il a commis tous ces vols.

Il a discuté avec le méprisable Seang en disant que : dans le régime révolutionnaire, l'économie ne marche pas, alors qu'autrefois, il y avait toutes sortes de choses qui se vendaient sur le marché.

Il s'appelle SIN Chhum (សិន ឈុំ). Il a 43 ans. Sa femme s'appelle ROS Then (រស់ ថេន). Il est né dans le village de Koh Snot (កោះស្នូត), commune de Russey Srok (រូស្ស៊ីស្រុក), district de Kampong Trach (កំពង់ត្រាច), province de Kampot.

Il est devenu policier en 1954. En 1970, il avait ordre de s'intégrer dans la police de la République. De nos jours, il est domicilié dans le village de Tumnup Chrey (ទំនប់ច្រែង), commune de Kus, qui est le village natal de sa femme.

Quand on était en train de construire le barrage, là, il est allé voir Thorn (policier), à Thnol Bek (ថ្នល់បែក). À ce moment précis, il est tombé sur CHHEAV Kim Suon (inspecteur des espions). Ce dernier lui a dit qu'il l'a connu lorsqu'il était à Phnom Penh.

Après avoir questionné dans tous les sens, ils ont fini par réaliser qu'ils se connaissaient déjà.

Ce jour-là, le méprisable Suon a dit : « Nous ne pouvons plus vivre parce que de nos jours, le chef de ce village m'a demandé ce que je faisais à Phnom Penh. J'ai menti en disant que j'étais secrétaire de la commune. Si on savait que j'étais un fonctionnaire ministériel du département des espions, je ne pourrais pas survivre ».

Dans ces conditions, il a projeté de monter sur la montagne parce que là-bas, il y avait une armée de faux résistants.

SIN Chhum a rencontré CHHEAV Kim Suon quatre ou cinq fois de suite. Ils ont parlé de l'incitation à la fuite. Leur groupe comprenait le méprisable Nou, Bunthoeun, Thorn et Chim.

Elle s'appelle ROS Samet (រស់ សាំម៉ែត) et elle a 23 ans. Son mari s'appelle PUT Try (ប៉ុត ត្រី). Elle est née à Pochentong, quartier n° 19, Phnom Penh.

Son mari avait le grade de sous-lieutenant et était dans les forces spéciales. Elle est venue vivre dans le village natal de son mari, celui de Trapeang Russey, commune de Trapeang Thom Khang Choeung. Son mari a été arrêté par l'*Angkar* dès son arrivée. Actuellement, elle est rattachée à l'unité des veuves.

Samen (សាំម៉ែន) et Nging (ងឺង) l'ont incitée à s'enfuir au Vietnam. Leur groupe était au nombre de dix personnes en tout. En effet, ils ne pouvaient plus vivre parce que c'était trop difficile. Puis, ils ne mangeaient pas à leur faim et ils ne mangeaient rien de bon. En revanche, quand ils étaient à Phnom Penh, ils mangeaient à leur faim et ils ne travaillaient jamais.

[...] Lui, il s'est réuni en tête-à-tête avec le méprisable Chhen. Tous les deux sont partis à la montagne de Ta Kuch, et ils y sont arrivés à l'aube. Ils se sont reposés pendant un jour, à la montagne de Ta Kuch. Le lendemain, ils sont retournés au village pour prendre du riz décortiqué et du matériel.

Quant au méprisable Ty, il a pris du riz décortiqué chez CHIN Khuon avec qui il a fait connaissance. Et ensuite, il est retourné à la montagne. Le 26 décembre 1976, l'unité des miliciens l'a arrêté.

Ses complices sont comme ci-dessous :

1. Rem, soldat de grade sous-lieutenant, est âgé de 40 ans. Il a un teint mat clair. Il est costaud, grand, au front très dégarni. Il est ventru. Il mesure un mètre soixante-dix.

2. Horn, de grade lieutenant, a un teint mat. Il est petit et costaud, au front très dégarni. Il a des cheveux ondulés. Son allure est rapide. Il mesure un mètre et soixante.

3. Kim, soldat, a une vingtaine d'années. Il a un teint mat. Il est petit, maigre, mince. Il a des petits yeux. Il mesure un mètre et cinquante. Il est très petit.

4. Ma, de grade lieutenant, a une vingtaine d'années. Il a un teint mat. Son allure est rapide. Il est ventru. Il mesure un mètre et soixante-cinq. Son front est dégarni. Il a des cheveux ondulés et un petit peu gris.

5. Lim a plus de 30 ans. Il a un teint blanc. Il est grand. Il a des cheveux courts.

6. Neang a 28 ans. Il a le teint blanc. Il est petit. Il a des cheveux raides.

7. Kruey (គ្រួយ) a un teint noir. Il est grand et gros. Son front est dégarni. Il a peu de cheveux.

8. CHIN Khuon qui a donné du riz décortiqué au méprisable Ty.

Il s'appelle DY Bunly (ឌី ប៊ុនលី). Il a 30 ans. Sa femme s'appelle UY Kim Heang (អ៊ឹម គីមហ៊ីង). Il est né dans le village/la commune de Prek Leap (ព្រែកលៀប), district de Mok Kampoul (មុខកំពូល), province de Kandal.

Avant le coup d'État, il a travaillé dans un four à jarres, à Prek Leap. Après le coup d'État, il a commencé à travailler dans une société d'aviation civile. Après le 17 avril, il est allé vivre dans son village natal, à Prek Leap. En août 1975, il est allé vivre dans le village natal de sa femme, celui de [illisible], commune de Ta Phem.

Il s'est disputé avec sa femme au sujet de la nourriture. Il se disputait souvent avec sa femme, jusqu'au jour où son beau-frère cadet lui a dit qu'il ne fallait pas se disputer parce que l'*Angkar* n'aimait pas les disputes, ni les insultes, de cette façon.

Il s'est alors mis en colère, et il a répondu que ce n'était pas la peine d'en parler parce que dans notre pays actuel, on ne savait pas si ça allait être notre tour, ou celui des leurs qui...

« L'*Angkar* se vante toujours d'être une société égalitaire pour les gens. Mais, en quoi elle est égalitaire ? De nos jours, elle nous opprime plus violemment que dans l'ancien régime ».

« Il y a des gens qui ont lâché des tracts dans lesquels on dit que l'armée de Sihanouk est arrivée et que les habitants ont rallié cette armée. Personne ne va rester avec la révolution ».

Après avoir été interrogé, il a répondu qu'il a effectivement parlé de ça, aussi. Il en était au courant par son beau-père qui le lui a dit.

Comme il n'était pas content du fait qu'on lui ait interdit de se disputer avec sa femme, il a pensé alors que si l'armée de Sihanouk arrivait, il ne resterait plus. Il s'enfuirait, parce que la discipline de la révolution était trop sévère, il ne pouvait plus vivre avec elle.